

LA REVUE

N°9

DES INITIATIVES



ART
CULTURE
PETITE ENFANCE
FAMILLE
LIEN SOCIAL

ÉVEIL CULTUREL,
PARENTALITÉ
ET QUALITÉ
DE L'ACCUEIL

■ ÎLE DE FRANCE
LA CAF DU VAL D'OISE
INVESTIT L'ÉVEIL CULTUREL
SUR SON TERRITOIRE

■ BRETAGNE
CAF ET FAMILLES,
TERRE DES ARTS,
THÉÂTRE LILLICO,
ARMADA PRODUCTIONS,
LES ACTEURS DE L'ILLE-
ET-VILAINE CONJUGENT
LEURS INITIATIVES



enfance et musique

ÎLE-DE-FRANCE

4 • RENCONTRE AVEC LA CAF DU VAL-D'OISE

Une philosophie du mieux vivre ensemble.

7 • FORMATIONS ET TERRITOIRES

L'accompagnement d'une revalorisation des métiers.

11 • LES LIEUX D'ACCUEIL ENFANTS/PARENTS

Couvrir le territoire et veiller à la qualité de l'accueil.

13 • OBJECTIF RÉSEAU

Les RAM peuvent faire évoluer les métiers.

15 • FAIRE VIVRE L'ITINÉRANCE

La vie d'un RAM associatif déployé sur 5 communes.

18 • UN SERVICE PUBLIC

Le Chalet Pom'Pouce de Franconville.



BRETAGNE

20 • CAF ET FAMILLES

Soutenir la famille par les lieux d'accueil, d'information et d'écoute.

25 • L'ARMADA PRODUCTIONS

La scène de musiques actuelles accompagne son public.

27 • TERRE DES ARTS

Une association rennaise forte de sa longue expérience.

30 • THÉÂTRE LILICO

Les projets de Lillico croisent les chemins de la petite enfance.

33 • ACTEUR TOUT TERRAIN

Rencontre avec David Panloup au centre social du quartier Villejean.



LA REVUE DES INITIATIVES

N°9

Direction de la revue : Marc CAILLARD
Rédaction en chef : Hélène KOEMPGEN
Photo couverture : Alain VERMEULEN
Photos : Siméon LEVAILLANT, Alain VERMEULEN, Guillaume WYDOUW, Daniel RÜHL, Lydiane GILABERT, DR

Publication réalisée avec le soutien financier de la Caisse nationale des allocations familiales, du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative.

Enfance et Musique
17, rue Étienne-Marcel
93500 Pantin
Tél. : 01 48 10 30 00
www.enfancemusique.asso.fr

ISSN 1779-515X

ART... CULTURE... PETITE ENFANCE... FAMILLE... LIEN SOCIAL...

A Rennes et dans le Val-d'Oise, nous avons fait le choix dans cette dernière édition de mettre une fois encore l'accent sur des actions d'éveil culturel, originales et novatrices, initiées par des professionnels des caisses d'allocations familiales (CAF) ou réalisées avec leur soutien par des acteurs culturels locaux.

Ce coup de projecteur est pour nous la reconnaissance que dans le contexte actuel, où l'urgence sociale est de plus en plus pesante pour tant de nos concitoyens, l'engagement des professionnels des CAF, au service des familles et des professionnels des lieux d'accueil, résonne de manière forte comme un appel à l'action et à l'imagination, non seulement pour défier la précarité mais tout autant pour promouvoir de nouvelles pratiques professionnelles et d'accompagnement parental porteuses d'espoir et d'avenir.

Pour l'association Enfance et Musique, partenaire national de la CNAF depuis l'année 2002, ces témoignages de terrain renforcent notre conviction que l'engagement des CAF dans le soutien à la parentalité à travers les médiations culturelles participe à une mobilisation collective et une dynamique de partenariats locaux avec les acteurs des champs éducatifs et culturels, riches de sens pour les générations futures.

En écho à ces témoignages éloquentes, nous pouvons aussi nous appuyer sur l'expérience de l'association Enfance et Musique engagée depuis 30 ans, dans le développement de pratiques culturelles et artistiques vivantes dans la vie sociale et familiale des jeunes enfants. Elle a en effet démontré combien l'éveil culturel et artistique partagé entre les très jeunes enfants et les adultes qui s'occupent d'eux au quotidien, participe au développement harmonieux du tout-petit et à une construction dynamique et créative des relations parent/enfant. Dans le cadre du partenariat avec la CNAF, le réseau d'acteurs locaux mis en place par Enfance et Musique a pour objectif d'amplifier et d'animer ces orientations sur l'ensemble du territoire national.

Dans les lieux d'accueil, les médiations culturelles et artistiques sont en effet un point d'appui essentiel pour enrichir la qualité des propositions faites aux enfants et la vitalité des échanges entre les parents et les professionnels.

Pour l'enfant, elles contribuent à son éveil au monde, au développement de sa sensibilité, de sa créativité et de son langage. Elles nourrissent ses relations aux autres, enfants et adultes. Elles facilitent enfin l'accès de tous à la culture et participent ainsi dès le plus jeune âge à la réduction des inégalités éducatives de base.

Du côté des parents, au moment où se mettent en place les fondations du lien parent/enfant, elles enrichissent la relation, valorisent la culture familiale dont chaque parent est porteur, ses capacités à la transmettre et, par voie de conséquence, à se sentir capable d'assumer sa responsabilité de premier éducateur de son enfant. Elles constituent également une médiation privilégiée pour rejoindre les familles en difficultés et les enfants en situation de handicap.

Pour être des « éveilleurs au monde » et des partenaires des parents dans l'éducation des enfants, les professionnels des lieux d'accueil de la petite enfance ont besoin de se ressourcer et de mobiliser leur propre créativité à travers des formations à l'éveil culturel.

Pour que les intervenants culturels soient aussi de véritables partenaires des professionnels et des parents, ils ont besoin d'être qualifiés pour adapter leurs pratiques aux spécificités des très jeunes enfants et trouver ainsi les chemins d'une rencontre créative avec ces publics.

À une époque où les politiques publiques ont pour ambition de développer massivement le nombre de places d'accueil en structures collectives, comme chez les assistantes maternelles - avec le défi d'un maintien de la qualité de l'accueil et de multiplier les actions d'accompagnement pour les parents - l'enrichissement des pratiques culturelles est indispensable.

Au cœur de politiques territoriales volontaristes, leurs mises en œuvre supposent que les intervenants locaux soient soutenus et que les expériences innovantes soient largement diffusées pour essaimer et réduire les inégalités territoriales.

Avec ces préoccupations, le renouvellement en cours du contrat partenarial entre la CNAF et l'association Enfance et Musique pour la période 2014/2017 a pour objectif premier de poursuivre la qualification des acteurs, de soutenir leur implantation locale, d'amplifier le maillage territorial et de diffuser largement au niveau national les pratiques et les politiques de terrain qui ont fait leurs preuves.

Les initiatives et les mobilisations citoyennes relatées dans cette revue éclairent pour nous le bien fondé de ces orientations et de ces partenariats de fond qui doivent s'inscrire dans la durée, malgré toutes les difficultés et les urgences actuelles et permettre ainsi d'ouvrir des chemins d'avenir.

Marc Caillard

Fondateur, délégué général

RENCONTRE AVEC LA CAF DU VAL-D'OISE

Parmi les 102 CAF réparties sur le territoire, celle du Val-d'Oise développe une politique ambitieuse pour le développement des lieux d'accueil enfants-parents. C'est également une philosophie du mieux vivre ensemble qui nourrit les projets.

Porte d'entrée nord de l'agglomération parisienne, le Val-d'Oise est une terre de contrastes. Avec un espace urbanisé dans toute sa frange méridionale, le département présente également de très vastes espaces ruraux maintenus en zone de production agricole. Sur son territoire on trouve aussi bien l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle que l'abbaye de Royaumont, un parc naturel régional et les boucles de l'Oise qui s'étirent paresseusement non loin de villes nouvelles. Cergy-Pontoise, située à 25 kilomètres de Paris aux portes du Vexin en est la préfecture. La CAF est installée à Cergy-Pontoise, ville nouvelle créée en 1972, qui compte près de 200 000 habitants.

«La CAF doit s'adapter aux configurations territoriales très variées» précise Hélène Saumitou-Laprade, directrice de l'action sociale et «malgré la variété des secteurs, la cartographie départementale s'avère passionnante. Nous développons des méthodologies communes, qu'il s'agisse d'une petite commune rurale du Vexin ou de villes comme Sarcelles». Marie-Claude Adaine, responsable du Département Interventions Sociales et Familiales souligne la nécessaire mise en place d'un réseau partenarial pour mobiliser les professionnels: «Nous passons par des actions modestes, inscrites dans le territoire proche, pour accompagner les familles, en nous appuyant sur des structures de proximité où les parents sont présents».

Le Val-d'Oise demeure toujours le département le plus jeune d'Île-de-France. Avec près de 1 200 000 habitants, il dénombre

20% de sa population âgée de moins de 14 ans... C'est dire si l'accompagnement de la parentalité tient une place importante dans la politique de la CAF. Marie-Claude Adaine met en avant les lieux d'accueil enfants/parents (LAEP): «Les parents ont des attentes, à nous d'accompagner la famille, de prendre en compte les besoins (notamment en termes de prévention) et cela très tôt! La pertinence de nos réponses est fondamentale ; nous devons développer une rigueur de la qualité du service rendu.» Hélène Saumitou-Laprade

ajoute: «Il est important de donner des moyens aux professionnels qui sont en lien direct avec les familles: financièrement, mais aussi dans l'accompagnement et la mise en réseau. Il nous semble que le soutien à la pa-

LE SOUTIEN À LA PARENTALITÉ PASSE AUSSI PAR LE PARTAGE DE PRATIQUES

rentalité passe aussi par le partage de pratiques, dans des lieux où parents et professionnels peuvent se rencontrer. C'est le vivre ensemble. Au cœur d'une qualité d'accueil, l'éveil culturel est un élément qui permet d'approcher enfants et parents au plus près de leurs attentes. Les LAEP, les centres sociaux et toute forme d'accueil du tout-petit et de sa famille sont des vecteurs de rapprochement où l'on peut tisser une relation plus profonde. Il nous faut inventer une culture commune car c'est nous qui transmettons une vision du monde. Le professionnel de la petite enfance est un relais auprès de notre public cible.»

En illustration de ces propos quelques chiffres témoignent des choix opérés: en 2001, 45 lieux d'accueil enfants/parents fonctionnent



sur le département, ils sont aujourd'hui au nombre de 100. Un effort significatif est fourni pour l'animation du réseau avec 52 RAM (Réseau d'Assistants Maternelles) qui maillent le territoire. «Un RAM en soi c'est intéressant» remarque Hélène Saumitou-Laprade, «mais les mettre en réseau prend une dimension complémentaire. L'animation des RAM isolés est cruciale. Il est encore tôt pour évaluer la mise en œuvre sur le territoire mais les premiers résultats sont positifs».

L'ANIMATION DES RAM ISOLÉS EST CRUCIALE

«La formation est une action majeure pour toucher l'ensemble des assistantes maternelles, et cela passe par les animatrices de RAM qui deviennent des relais de compétences nouvelles». Marie-Claude Adaine insiste sur la qualification des professionnels: «La formation permet d'abord un travail sur soi, sur ses ressources. Elle met en valeur ou fait émerger des compétences personnelles qui pourront être réinvesties dans le quotidien de l'accueil des tout-petits et des familles. C'est une sorte d'entrée ludique, de plus-value, que les assistantes maternelles peuvent apporter à l'enfant. Consacrer un peu de temps à la formation permet aussi d'alléger le reste... car les assistantes maternelles ont beaucoup de

choses à gérer, particulièrement en terme de réglementation. En sollicitant des spécialistes, des intervenants pour les formations nous souhaitons encourager des formes innovantes de transmission.»

Hélène Saumitou-Laprade complète en insistant sur la logique d'action: «Former des animatrices de réseau c'est générer une action par ricochet! Les animatrices de RAM touchent l'ensemble des assistantes maternelles, la formation devient une action majeure pour investir les pratiques professionnelles. Cette professionnalisation représente une mutation des pratiques professionnelles».

Les deux responsables de la CAF sont unanimes pour souligner le besoin de formation afin de conforter des évolutions professionnelles. Marie-Claude Adaine exprime la nécessité «du renforcement d'un métier récent qui a été d'abord installé par une approche réglementaire. Les animatrices peuvent s'enrichir de leur différences mais nous avons pour mission de proposer des outils qui renforcent un socle commun de compétences. Pour de nouveaux métiers il faut penser de nouveaux cadres qui s'accordent avec l'évolution des modes de garde. À nous de mettre en évidence les besoins de réseau, de citoyenneté, de partage culturel». Hélène Saumitou-Laprade complète en soulignant que le métier d'animatrice de réseau est récent, vécu dans un premier temps dans une approche réglementaire. «Elles arrivent peu à peu à >>

▲ Les accueils jeu, un moment de rencontre et de découverte.

PÔLE CRÉATION D'OUTILS

Aux côtés des pôles d'information/réflexion et formation, la CAF a institué un pôle création d'outils.

Émilie la souris bleue est un livret conçu par le réseau des lieux d'accueil enfants/parents, animé par la CAF. Il a été réalisé en partenariat avec le Conseil général du Val d'Oise. Ce petit album illustré invite les enfants et leurs parents à découvrir les lieux d'accueil et leurs activités. Il est complété par un guide *Près de chez vous* qui recense les LAEP avec coordonnées et horaires d'ouverture.

Le guide des lieux d'accueil enfants/parents édité par la CAF du Val-d'Oise est un outil professionnel avec des repères pour construire ou réinterroger un projet.

Au sommaire :

- les définitions
- le montage financier
- l'éthique
- les finalités
- les fonctions d'un accueillant
- la sécurité
- la communication
- l'évaluation

CAF du Val d'Oise

Quartier de la Préfecture

2, place de la Pergola

95018 Cergy-Pontoise

<http://www.caf.fr/ma-caf/caf-du-val-d-oise/actualites>

▼ les assistantes maternelles ont besoin de sortir de l'isolement.

exprimer des besoins et peuvent compter sur nous pour les accompagner dans leur mission. On ne passera pas seulement par du langage conceptuel mais bien en cadrant les objectifs. En redonnant du sens, on redonne une direction de travail. Sans prise de conscience, il est impossible de faire évoluer les comportements ».

Les assistantes maternelles sont confrontées à un relatif isolement qui ne permet pas de partager les difficultés du quotidien. Dans un métier qui reste difficile, le détour culturel permet de s'interroger, de créer des temps de recul et d'analyse pour enrichir une pratique professionnelle qui a besoin de temps d'échanges. « L'isolement des assistantes maternelles est un facteur sensible » confirme Marie-Claude Adaine. « Il faut réfléchir aux moyens de recréer du lien, du commun, pour lutter contre des comportements trop individualistes ».

L'ISOLEMENT DES ASSISTANTES MATERNELLES EST UN FACTEUR SENSIBLE

Hélène Saumitou-Laprade souligne que « la qualité de l'accueil passe par l'accompagnement des professionnelles, y compris dans une perspective de sensibilisation culturelle. Si je prends l'exemple du conte, nombre de familles ne s'imaginent pas raconter une histoire. Le professionnel est un relais auprès de notre public cible. En qualifiant les relais, nous accompagnons l'enfant et sa famille. L'expression corporelle, la chanson et toute forme d'éveil questionnent la relation ». L'éveil culturel est un facteur d'enrichissement de la qualité de l'accueil tant pour les tout-petits que pour les professionnels et les familles. C'est aussi un moyen de rompre l'isolement de parents un peu désorientés, de professionnelles en quête de sens et de lien. Il a donc toute sa place dans l'évolution de métiers qui demandent engagement et disponibilité.

H.K. ■



FORMATIONS ET TERRITOIRES

Annie Avenel, responsable du centre de formation d'Enfance et Musique et Geneviève Schneider, musicienne et responsable pédagogique, évoquent le partenariat engagé auprès des professionnels de l'enfance.

Afin d'être à l'écoute des assistantes maternelles et de créer un climat de confiance la CAF du Val-d'Oise a procédé à un vaste recensement des besoins de professionnalisation. Un certain nombre de préconisations ont été rédigées par les conseillers techniques, toujours en lien avec les retours formulés par les acteurs de terrain. Dans le souci de qualifier et de revaloriser le métier des assistantes maternelles et d'accompagner une cohérence entre les RAM et les LAEP, tout en préservant leur adaptation au contexte local, la CAF s'est engagée à soutenir les demandes de formation continue. Enfance et Musique a été sollicitée pour encadrer plusieurs sessions.

Comment peut-on réfléchir aux propositions de formation pour un territoire aussi diversifié que le Val d'Oise ?

Annie Avenel: Toute réflexion n'est possible que si elle est partagée avec les acteurs du territoire. Nous avons donc travaillé avec les conseillers techniques de la CAF pour évaluer les besoins en fonction des situations d'accueil. La demande était de fournir des outils concrets et des éléments de réflexion pour les animateurs de RAM d'une part, et les professionnels et les bénévoles qui reçoivent les familles dans les lieux d'accueil enfants/parents d'autre part. Diverses questions se sont alors posées. Quel est le rôle de l'animatrice de relais dans la professionnalisation des assistantes maternelles ? Que peut-on apporter aux personnes qui animent les LAEP ? Quelle est la place de l'éveil culturel du jeune enfant dans une fonction d'accueil ?

Le RAM est un référent de labellisation pour les parents mais il peut concerner jusqu'à deux cents assistantes maternelles... libres de

venir ou pas. Comment soutenir leur qualification en prenant en compte cette réalité ? Certaines animatrices de réseau sont déjà engagées dans des projets d'éveil artistique et culturel pour la création de parcours sonores, de spectacles... Pour d'autres, il y a un lien régulier avec la bibliothèque. Pour d'autres encore, tout est à construire. Certains RAM ou LAEP sont dans de petits villages isolés ou dans des agglomérations importantes, parfois très pauvres, parfois aisées... Des associations comme Artefact interviennent déjà dans le département.

Nous avons partagé un état des lieux afin de concevoir des réponses « sur mesure » qui correspondent aux situations. Nous avons ensuite proposé de donner aux participants des outils d'animation pour soutenir une démarche de professionnalisation. L'objectif était donc d'acquérir une technique pédagogique et des outils concrets pour s'adresser à un groupe d'adultes et de nourrir la transmission de contenus artistiques.

La question majeure est-elle la place de l'éveil artistique et culturel dans une pratique quotidienne des professionnels de l'accueil ?

A.A.: Au début de chaque formation s'est posée la question de la mise en œuvre des ressources personnelles. Nous avons souhaité >>



▲ Annie Avenel, responsable du centre de formation d'enfance et Musique.



▲ La pratique artistique pour faire des liens avec les situations du quotidien.

faire émerger une prise de conscience partant de là où en était chaque participant, ceci a ensuite permis, pour l'animatrice de RAM d'imaginer comment faire à partir des ressources des assistantes maternelles. Une animatrice de réseau peut faire passer des messages et développer une stratégie. L'idée est de ne pas faire faire aux enfants dans une énergie de production mais de les aider à faire seuls et de mettre à disposition des propositions de qualité. Souvent sont évoquées des situations où par exemple l'adulte « aide » l'enfant à finir un dessin pour le donner à ses parents.

La particularité des fonctions d'animatrices de réseau réside dans le fait qu'elles n'ont pas d'autorité hiérarchique, elles ont une expertise sans pouvoir toujours l'exercer pleinement. Ce métier manque de cadrage et les missions confiées peuvent être très variables selon les collectivités territoriales. Les assistantes maternelles peuvent être parfois dans une attitude de « consommatrice ». Alors comment faire autrement ? La question est de former des animatrices de réseau qui pourront transmettre ensuite aux assistantes maternelles dans une logique d'accompagnement, de prise en compte de la culture de l'autre. Les outils sont des propositions dont chaque professionnel peut s'emparer pour une mise

en œuvre personnelle, en fonction de son savoir-faire de prédilection, du temps qu'il peut y accorder, du contexte de travail. Nous avons eu la volonté de rendre possible l'interprétation personnelle et les échanges.

Quels contenus avez-vous mis en œuvre pour favoriser les prises de conscience et donner des outils ?

Geneviève Schneider: La pratique artistique peut permettre de dépasser une difficulté voire un traumatisme. Un film comme *Mon petit frère de la lune* explicite cette démarche ; la mise en jeu est une réponse très forte également. Un atelier de percussions corporelles aboutissant à une improvisation vocale libère l'expression personnelle du stagiaire et lui donne le désir de réinvestir cette pratique sur le terrain. Il n'écoute plus de la même manière les vocalises des bébés par exemple. L'important est que les participants s'exercent à jouer d'abord pour eux-mêmes pour ensuite transmettre et partager cette dynamique.

Nous avons développé des pratiques variées dans les sessions de formation : partir d'une vidéo qui témoigne d'une situation de transmission, mettre en œuvre des ateliers, apprendre

une chanson aux autres... Cet exemple est particulièrement intéressant. Je leur demandais la veille de préparer une chanson à apprendre au groupe pour expérimenter la situation concrète de chanter devant les autres mais aussi pour travailler les modalités d'apprentissage de cette chanson avec les autres. Le plaisir que les autres prennent à chanter dans cette situation, parfois pour la première fois, est palpable... Lorsque la peur d'être en face du groupe est dépassée, on prend plaisir à chanter pour soi, pour les autres, avec eux...



Comment faire le lien avec la pratique professionnelle de tous les jours, réinvestir seul et transmettre?

G.S. : L'apprentissage d'une chanson et sa présentation aux autres est directement transposable sur le terrain. Mais il n'y a pas que des choses nouvelles. J'ai souvent rencontré des stagiaires qui redécouvraient les ressources dont elles étaient porteuses. À la question: «quelle est la place de la culture dans notre vie»? J'ai reçu des réponses d'une grande richesse. C'est en effet une manière de se révéler à soi-même. L'une des participantes (passionnée de poésie) m'a apporté un poème; en fait depuis neuf ans, elle ne s'était pas posée la question d'investir ses poésies dans son quotidien professionnel. Il y avait un clivage entre une pratique artistique personnelle et un métier. Dans le bilan, nous posons la question

de la transmission de ces deux journées de formation en termes de contenus artistiques et de techniques d'animation. Il faut envisager un stage de formation comme une étape, une prise de conscience de ses propres capacités. «Oui, je peux chanter...»

Parfois c'est la transformation d'une situation de groupe qui émerge: dans un premier temps les assistantes maternelles bavardent entre elles pendant que l'animatrice s'occupe des enfants. Comment les rendre actives sans les contraindre? Il n'est pas question de nier le besoin de parole mais d'élaborer une progression pédagogique qui libère la parole pour ensuite être à l'écoute des enfants. Reconnaître le besoin de parole des assistantes

maternelles, c'est assumer leur sentiment d'isolement, lié à leur contexte professionnel. La formation permet de baliser ce temps et de créer un espace dont elles ont besoin pour se consacrer ensuite à l'espace des enfants, réellement investi ensemble.

Donner des outils à chacune, c'est à la fois partir d'un quotidien qui quelquefois n'est pas toujours simple pour le nourrir d'une dimension culturelle qui l'enrichit.

H.K. ■

1 - Expliquer l'autisme : Livre CD, par Frédéric Philibert aux Éditions D'un Monde à l'Autre, 2011.

◀ Geneviève Schneider, musicienne et responsable pédagogique d'Enfance et Musique.

FORMATIONS DANS LE VAL-D'OISE

Place des animatrices de RAM dans la professionnalisation des assistantes maternelles pour le champ de l'éveil culturel et artistique du jeune enfant

6 sessions / 12 journées

Formations réalisées à Franconville / Taverny

Ecouen / Luzarches

Pontoise / Cergy

Intervenantes: Annie Avenel / Geneviève Schneider, Enfance et Musique

Conseillère technique, référent de la CAF: Marie-Cécile Simon

Les chansons dans les lieux d'accueil enfants/parents

4 sessions / 8 journées

Formations réalisées à Eaubonne

Intervenante: Margotte Fricoteaux, Enfance et Musique

Conseillère technique, référent de la CAF: Françoise Neyrolles

RETROUVER LES CHANSONS

Prendre le temps de chanter et trouver la confiance en soi pour le faire : les formations « Comptines et chansons » permettent de créer de nouveaux liens entre les adultes et les tout-petits.

Avec Françoise Neyrolles, conseiller technique de la CAF du Val d'Oise, Margotte Fricoteaux, musicienne d'Enfance et Musique, a imaginé deux formations autour de la chanson. Ce programme s'inscrit dans la politique de développement des LAEP de la CAF 95. Les deux sessions étaient destinées aux accueillants des LAEP (public très large et composite) et aux parents.



Comment peut-on faire une proposition de formation qui réunisse des participants ayant des expériences très diverses ?

Margotte Fricoteaux : La formation s'est déclinée en deux temps : une première session pour comprendre le répertoire, une deuxième pour que les parents trouvent une place active. Il y avait certes des écarts d'expérience assez vertigineux entre les participants, mais l'objectif premier était d'enrichir le répertoire tout autant que de créer un échange entre les familles et les accueillants. J'ai fait une proposition musicale ouverte pour faire exister la chanson au même titre que le livre, les jouets... Je souhaitais pouvoir faire exister la chanson au gré de ce qui se vit. On n'est jamais obligé de chanter, souvent nous n'osons pas. Le premier travail a consisté à retrouver des souvenirs positifs. Dans l'accueil des

tout-petits, pour la majorité des participants la chanson correspond à un temps de regroupement, pour se dire « bonjour, au revoir » par exemple. Cependant la chanson n'existe pas uniquement dans un temps collectif, elle participe à la vie réelle, personnelle, elle peut développer une parole. J'avais donc envie de redonner le sens du répertoire et la fonction de la chanson : à quoi servent les berceuses, sauteuses, comptines, chansons à geste... J'ai proposé à chaque fois un livret avec des chansons par genre, que nous allions apprendre ensemble, certaines très connues, d'autres moins. Ce livret, à chaque fois différent, a constitué la mémoire de ce temps fort.

Comment avez-vous mis en avant la relation qu'une chanson permet de tisser entre l'enfant et l'adulte ?

M.F. : Pour l'adulte la chanson peut faire resurgir des choses qu'il avait oubliées. L'enfant est lui très actif, on joue avec lui, avec des codes. L'essentiel était pour moi de permettre aux adultes de s'autoriser à chanter et plus spécifiquement aux parents de chanter pour leurs enfants. Ont surgi des souvenirs d'enfance, une confiance en soi qui s'est progressivement installée, une envie de se lancer... En fait, chanter s'est avéré parfois plus simple qu'on ne le croyait. J'avais pour mission de mettre « à la portée de » et de rendre possible, concrètement tout en installant la fonction des chansons qui est essentielle dans le développement de l'enfant. C'est la transmission d'un patrimoine, mais aussi un instant d'émotion partagée avec le tout-petit. Chanter ensemble aiguise l'oreille, ouvre l'imaginaire et c'est le plaisir du moment partagé. Dans ces formations, j'ai également tenté de donner des pistes pour jouer avec une chanson : pour l'enfant c'est du « pareil, pas pareil », on recommence, on

fredonne à nouveau, il s'amuse avec l'univers sonore. Et il faut recommencer car le très jeune enfant ne se contente jamais d'une seule fois...

Comment la chanson peut-elle être investie dans un lieu d'accueil enfants/parents ?

La question peut être de se demander quelle place nous donnons aux parents ? Comment s'installer dans l'espace ? Deux accueillants face aux parents ça ne fonctionne pas, il faut s'installer en rond, laisser un temps de flottement, oser laisser du silence, faire remarquer que les bébés ne vocalisent pas s'il n'y a pas un silence laissé par les adultes dans l'espace sonore. Il est important de guider l'écoute, de soi et de l'autre.

Il est important également d'insister sur le répertoire à acquérir. Il n'est pas indispensable d'apprendre vingt chansons, déjà cinq ça prend beaucoup de temps ! Pour jouer avec une sauteuse, il faut se laisser le temps de l'investir, de jouer avec elle et avec le tout-petit, de la reprendre au grand plaisir de l'enfant ! Des stagiaires me confiaient « c'est difficile... j'y vais... » Cela relève aussi de techniques d'animation : introduire une nouvelle chanson n'est jamais facile, si l'on veut transmettre le plaisir de chanter. Pour y parvenir il faut installer la douceur et la confiance, une soif d'apprendre aussi... Je dis souvent aux parents : « Pensez que vous avez la plus belle voix du monde pour votre enfant ! Utilisez-la plutôt que le disque qui peut être un refuge. » La voix de l'adulte tout proche est importante pour le tout-petit.

Le temps de la formation permet cette étape de réflexion et d'interrogation des pratiques.

H.K. ■

LES LIEUX D'ACCUEIL ENFANTS/PARENTS

Face à une carte départementale complexe, la CAF du Val-d'Oise a choisi de multiplier les lieux d'accueil enfants/parents (LAEP). En quelques années leur nombre a plus que doublé mais toujours dans le souci de la qualité.

Le réseau des lieux d'accueil enfants/parents du Val-d'Oise a onze ans. Créé par la CAF en octobre 2002, il a pour objectif de favoriser l'ouverture de nouveaux lieux et d'améliorer la qualité et le professionnalisme des lieux existants. On comptait 45 LAEP en 2003, on en dénombre pas moins de 100 en 2013. Françoise Neyrolles, conseillère technique de la CAF du Val-d'Oise en décrit les évolutions et les enjeux.

«L'idée de créer un réseau (projet alors impulsé par la CNAF) nous a conduit à favoriser l'ouverture de lieux dans un esprit d'accompagnement des projets. Fin 2001, nous avons recensé l'existant. Les personnes ressources étaient des travailleurs sociaux, j'ai rencontré les plus mobilisées avec lesquelles j'ai constitué des groupes de travail. Il nous fallait avancer dans deux directions complémentaires: d'une part, favoriser l'émergence de nouveaux lieux d'accueil pour que chaque famille puisse trouver un LAEP, et d'autre part améliorer le professionnalisme de lieux qui n'étaient pas gérés par des professionnels de l'enfance mais par des personnes exerçant une autre activité (travailleurs sociaux, ludothécaires, référents famille, personnels d'animation, bénévoles...). Grâce au soutien financier apporté par la CAF à la création d'un LAEP, nous avons pu multiplier le nombre de lieux d'accueil. Sur fonds propres, la CAF soutient l'investissement en jeux et mobiliers, elle apporte également une aide au démarrage d'actions dans les quartiers (avec un montant minimum de 5000euros). Chaque lieu a son équipe, plus ou moins qualifiée, son contexte, son public. Pour le fonctionnement, la CAF apporte une prestation de service lorsque les LAEP sont conventionnés CAF. Pour les lieux associatifs, la CAF octroie un complément d'adhésion et une aide à la supervision.

Chaque CAF est libre de ses orientations spécifiques ; dans le Val d'Oise, nous avons

mis l'accent sur l'accompagnement individualisé de projets avec un soutien méthodologique à la conduite de projets et des réunions sur site. Nous avons pour objectif de mettre en synergie les acteurs CAF (les animateurs du réseau, les travailleurs sociaux, les conseillers techniques). Nous avons élaboré des outils type *Guide du LAEP*. Nous apportons un soutien méthodologique à la conduite de projets et nous contribuons à la synergie des acteurs. Nous insistons sur la participation régulière des travailleurs sociaux dans l'équipe d'accueillants, surtout la première année ».

TROUVER DES REPÈRES, C'EST SE CONSTRUIRE EN TANT QUE PARENTS

Les critères de la CAF pour un conventionnement sont précis: un accueil des enfants de moins de 6 ans, accompagnés d'un adulte. Le LAEP s'attache à l'éveil de l'enfant, à son épanouissement et veille à la qualité de la relation avec l'adulte afin de rompre l'isolement social. Une vision globale des modes d'accueil et de leurs liens sous-tend la réflexion: l'articulation sur un territoire des RAM et des LAEP alimente le travail entre les conseillers techniques.

Françoise Neyrolles insiste sur « cette acquisition de la parentalité, confortée lorsque l'on crée du lien avec d'autres parents. Trouver des repères, c'est se construire en tant que parent. Dans une dynamique de socialisation, nous aidons à l'apprentissage de l'autonomie, pour que chaque parent parvienne à se "séparer en présence". Notre axe d'intervention c'est l'accompagnement de la fonction parentale dans toutes les étapes importantes pour le parent >>



▲ Des lieux d'accueil où les parents se sentent attendus.

et pour l'enfant: la naissance et l'arrivée de l'enfant, la crèche et les modes de garde, la phase d'opposition après l'acquisition de la marche, l'entrée en maternelle. Nous travaillons l'autorité, les règles à établir... Nous

L'ÉVEIL CULTUREL FAIT PARTIE DE L'OUVERTURE SUR LE MONDE

organisons des groupes de parole pour les parents. Dans le Val d'Oise, 50% des enfants sont gardés par leurs parents ; la venue au LAEP est un temps où l'on va pouvoir respirer, rencontrer d'autres familles. La CAF entend ainsi - pour un coût réduit - réaliser une offre de service indispensable, avec des critères d'anonymat et de confidentialité. Pour les équipes d'accueillants, nous insistons sur la nécessité de rencontrer les familles au minimum à deux afin d'éviter une relation trop personnalisée. Ce critère qualitatif, avec des personnes formées à l'écoute, renforce la notion du travail d'équipe. Par ailleurs, une supervision réelle et régulière est exigée, au minimum quatre fois chaque année.

Chaque lieu garde sa singularité, a son budget propre¹ et bénéficie d'un local dédié pendant le temps d'occupation. Un bilan annuel, quantitatif et qualitatif vient compléter les critères de conventionnement».

Après quelques années d'expérience, les conseillers techniques ont créé des profils de postes pour gérer ces lieux, intégrant quelques pré-requis indispensables: des normes d'accueil pour les locaux, des capacités

d'écoute, de tolérance, de non mise en jugement, de prise de distance par rapport aux émotions pour les accueillants. Françoise Neyrolles insiste sur «la connaissance du jeune enfant, le sens de l'organisation, l'importance du travail en équipe».

«Nous avons mis en place un pôle information qui permet d'animer trois réunions par an pour aider à la mutualisation des savoir-faire. Chaque réunion, souvent thématique, vise à enrichir les ressources des personnels accueillants. Parallèlement un pôle formation, financé par la CAF, nous permet de mettre en œuvre un dispositif fondé sur le perfectionnement des compétences. Nous avons trois sessions avec trois sujets: la pratique de l'accueil, le jeu, la connaissance du jeune enfant. Nous réfléchissons actuellement aux thèmes à venir, par exemple: comment traiter l'agressivité de l'enfant... En 2015, nous nous consacrerons à la prise de distance.

L'éveil culturel fait partie de l'ouverture sur le monde. C'est une ouverture à soi, au monde et aux autres, c'est ce qui nous permet de nous construire. L'histoire, l'imaginaire de l'autre qui vient rencontrer le mien, c'est une manière d'envisager l'accueil et sa dimension d'altérité. Avec une réflexion sur les livres et l'accompagnement à la lecture, le chant et les comptines, nous mettons à profit les ressources internes mais nous nous tournons également vers des intervenants extérieurs pour traiter certains thèmes. Nous avons mis en place un dispositif tri-annuel avec des journées de rencontre des LAEP. Ces moments de pratique artistique vivante vont de pair avec une pratique collective des accueillants. On valorise le rituel qui sécurise, en chansons par exemple, qui permet à chacun de quitter les lieux et d'enrichir le moment où l'on part...

En 2014, nous mettrons l'accent sur les arts plastiques pour faire comprendre, entendre et ressentir, et chercher des pistes pour laisser une trace de soi à un moment précis».

Entre les journées départementales, les conférences, la formation, les rencontres, Françoise Neyrolles n'a pas fini d'imaginer des dispositifs pour que le tout-petit et sa famille se sentent accueillis, au sens fort du terme. De nouveaux lieux seront ouverts prochainement, avec le même souci de qualité et de maillage du territoire.

H.K. ■

¹ - 30% des charges financés par la CAF, avec un plafond. Le LAEP peut être intégré au contrat enfance /jeunesse (CEJ)



▲ Un vaste champ de pratiques nouvelles. La formation déclenche des savoir-faire.

OBJECTIF RÉSEAU

Le Relais d'Assistantes Maternelles est un lieu de rencontres qui peut également devenir un outil de professionnalisation. Questionnements sur l'évolution des métiers.

En 2011, une lettre circulaire¹ précise les modalités susceptibles de favoriser le développement des RAM tout en les aidant techniquement et financièrement à mettre en place une offre globale comportant une double entrée: «*du côté des familles*, une volonté de mieux informer sur les modes d'accueil sans opposer l'accueil individuel et l'accueil collectif ; *du côté des professionnels*, améliorer la qualité de l'accueil des enfants, renforcer l'attractivité du métier d'assistant maternel et

participer à la professionnalisation du secteur de la garde d'enfants à domicile en invitant les RAM à ouvrir l'ensemble de leurs services à ces professionnels». La mention de nombreux exemples en régions contenus dans cette lettre circulaire illustre la dynamique entreprise par l'ensemble des CAF. Conscient de la difficulté pour le gestionnaire d'évaluer les contenus d'activités, un groupe de travail piloté par la CNAF,

s'attache aujourd'hui à la production des outils de diagnostic, de bilan d'acti-

L'ÉVOLUTION D'UN MÉTIER S'ENVISAGE GRACE À DES DISPOSITIFS DE FORMATION CONTINUE

vités et toutes formes d'échanges permettant d'élaborer des préconisations qui servent aux diagnostics partagés. >>

[Retour sommaire](#)

Le Val-d'Oise dispose de structures diversifiées en conformité avec la géographie contrastée du département. Avec des RAM associatifs itinérants, des RAM implantés en zone rurale ou dans des zones urbaines très denses, la problématique est pour les conseillers techniques de la CAF de rééquilibrer les territoires, d'harmoniser les services pour une ruralité encore très présente et des zones urbaines précarisées.

Marie-Cécile Simon, conseillère technique de la CAF du Val-d'Oise détaille les évolutions en cours. «L'une de nos approches est la professionnalisation des assistantes maternelles. Une animatrice de réseau a des choses à faire, passer sur le terrain mais les temps de rencontre ne suffisent pas. L'évolution d'un métier s'envisage grâce à des dispositifs de formation continue, le RAM pouvant jouer le rôle de support logistique pour accueillir une formation dans ses murs. Tout cela relève d'enjeux éducatifs et culturels et d'un recensement des besoins pour ensuite mettre en place une organisation et une gestion adaptées. Les animatrices de RAM sont en première ligne pour organiser les accueils et dialoguer avec les personnes référentes des enfants. Certaines assistantes maternelles pourraient parfois adopter une attitude proche de celle de la consommation, l'animatrice de RAM est aussi là pour faire passer des messages et prendre du recul. Malgré le risque d'épuisement dû aux innombrables sollicitations, les animatrices de RAM restent dans un désir de transmission de savoirs et de valeurs. La venue au RAM est un espace de professionnalisation qui va générer la réflexion. Il est vraiment important de s'attarder sur les questionnements que suscite l'évolution du métier d'assistante maternelle. En quoi ont-elles modifié leur manière de voir un accueil? Comment perçoivent-elles les changements? Comment casser la routine? L'assistante maternelle s'autorise-t-elle aujourd'hui de nouveaux possibles?»

Marie-Cécile Simon souligne le rôle de l'animatrice de relais qui s'interroge sur une méthodologie: «En quoi les soixante heures de formation avant la prise de fonction constituent-elles un support qui va permettre aux assistantes maternelles de se présenter aux

parents, de re-questionner la fonction nourricière, de donner la possibilité de faire et d'agir?»

La formation et la progression qualitative de l'accueil passent d'abord par une formulation des questionnements et une évaluation des compétences. Les animatrices de RAM doivent prendre le temps d'évaluer leurs ressources et leurs envies: «Oui, j'ai oublié que j'avais des ressources en moi... Qu'est-ce que j'aime transmettre?... Je connais des poèmes par cœur...»

L'évolution des métiers passe donc d'abord par un questionnement sur les pratiques de chaque animatrice de réseau et des assistantes maternelles, sur les pratiques culturelles et la potentialité de chacune à transmettre ce que l'exercice quotidien de l'accueil risque parfois d'enfourir. Toutes ces mises en question contribuent à renforcer, à terme, l'identité des lieux d'accueil.

LES ASSISTANTES MATERNELLES EXERCENT UN MÉTIER DIFFICILE

Ouvrir des parenthèses de formation continue, dans un quotidien qui n'est pas simple, relève parfois du défi. Il s'agit de concilier les impératifs de chacun en s'appuyant sur des pratiques effectives. Les communes ont des contraintes, les professionnelles de l'enfance ont des aspirations. Il faut alors croiser les critères pour aboutir à des propositions qui satisfassent l'ensemble des partenaires. Certaines villes souhaiteraient labelliser des assistantes maternelles qui sont force de proposition, d'autres collectivités sont réticentes par rapport à des situations sociales difficiles. Les modes de garde sont-ils intégrés à une politique petite enfance de la collectivité territoriale? Marie-Cécile Simon est consciente de la variété des situations et des difficultés rencontrées: «Certaines professionnelles doivent répondre à des injonctions qui leur sont formulées par leurs tutelles, les assistantes maternelles exercent un métier difficile, et c'est dans ce contexte que nous

devons réfléchir à toute forme de travail qui peut améliorer la qualité de l'accueil. En fait, nous devons imaginer des outils techniques qui créent un cadre, en nous appuyant sur des pratiques effectives. Il est important d'autoriser et d'appeler une expression culturelle exigeante, en valorisant des pratiques personnelles. L'apport d'un encadrement de qualité dans la formation continue rend possible des postures individuelles valorisantes pour les animatrices de réseau et, en conséquence, pour les assistantes maternelles. Il est difficile de travailler dans une rigidité éducative, les formations spécifiques répondent à un besoin d'ouverture qui permet de partager une curiosité pour la culture et ainsi de conforter le développement des expressions individuelles qui seront transmises aux enfants».

En confortant la formation des animatrices de relais, c'est un vaste champ de pratiques nouvelles et valorisantes qui s'ouvre. Le nombre d'animatrices sensibilisées aux pratiques artistiques et culturelles s'amplifie sur le territoire; c'est autant d'assistantes maternelles qui peuvent s'emparer de nouvelles compétences au quotidien. Une manière de rompre un isolement personnel, de libérer des expressions et de les partager avec les tout-petits et leurs familles.

H.K. ■

1- lettre-circulaire n° 2011-020 du 2 février 2011. ACOSS DIRECTION DE LA REGLEMENTATION, DU RECOUVREMENT ET DU SERVICE
Par ailleurs, l'article L.214-261 du code de l'action sociale et des familles définit les missions et l'appellation des RAM.

FAIRE VIVRE L'ITINÉRANCE

*En milieu rural, le RAM itinérant relève parfois de la prouesse.
La régularité des accueils garantit une inscription dans les territoires.*



A l'origine éducatrice de jeunes enfants, Patricia Marchetti est animatrice d'un RAM associatif itinérant qui se déploie sur cinq communes de 1 000 à 3 000 habitants. Le fonctionnement repose sur un partenariat entre la CAF, l'association La Nouvelle Étoile et ces communes. Patricia Marchetti a pris ses fonctions répondant à un souhait de la CAF « faire vivre l'itinérance » sur des territoires ruraux. Aujourd'hui, elle partage le territoire avec quatre collègues, toutes éducatrices de jeunes enfants. Le service est reconnu, même si beaucoup reste encore à accomplir.

Comment gérer un territoire aussi vaste ?

Patricia Marchetti: Le maître mot est adaptabilité ! J'ai commencé avec quatre communes, j'en suis à cinq : Bouffémont,

Puiseux-en-France, Maffliers, Champagne sur Oise et Le Thillay. Je suis présente un jour par semaine dans chaque ville et j'interviens le plus souvent dans lieux aussi différents, qu'un centre social, une salle polyvalente, un centre de loisirs, une salle de spectacle... Pour un "accueil jeu" ces lieux si différents demandent beaucoup de manutention, je dois tout installer avant la venue des assistantes maternelles et quand je pars, je dois tout ranger. Il faut aussi aller chercher les clés... Au total je travaille avec 70 à 80 assistantes maternelles qui accueillent 110 à 120 enfants. À Bouffémont, le RAM est hébergé dans une maison de la petite enfance flambant neuf, je vais pouvoir prendre mes marques, installer des choses plus pérennes et échanger avec le personnel de la crèche. Lorsque 15 assistantes maternelles arrivent avec les enfants, je dois répondre à l'attente >>

et gérer les conditions matérielles d'accueil, ce qui n'est pas toujours simple. Avec le RAM itinérant se pose la question de l'identification d'un service, d'une activité ; sans lieu de référence adapté, l'objectif est difficile à atteindre. Comment laisser nos empreintes dans des locaux qui ne sont pas des lieux de l'enfance ? Souvent la trace de notre travail se résume à un panneau d'affichage ; l'identité d'une activité est souvent liée à l'endroit où elle se déroule, ce qui donne des repères aux assistantes maternelles. Ce point est plus difficile.

Avez-vous constaté une évolution des pratiques ?

P.M. : Les assistantes maternelles sont de plus en plus nombreuses à fréquenter le RAM, la demande est en constante progression. Une animatrice de relais doit proposer des temps d'accueil réguliers, pour installer des habitudes et faire progresser l'idée que l'enfant n'est pas « gardé » mais accueilli. C'est un métier à revaloriser tout en sachant que nous ne sommes pas des formatrices mais des professionnelles dont l'objectif est d'accompagner et de soutenir. Il nous faut parvenir à composer avec tous ces éléments. Au relais, nous sommes là pour soutenir l'enfant dans ses découvertes, pas pour produire du résultat même si la demande d'activités est forte. Je ne considère pas devoir proposer des idées pour la fête des mères ou Noël mais créer des conditions où l'enfant va vivre à la fois un temps pour lui-même et un temps collectif d'échanges avec d'autres enfants et d'autres adultes. Quand j'aménage une salle par

exemple, je propose de détourner des objets du quotidien pour réaliser des activités corporelles. J'organise des parcours favorisant le mouvement pour les enfants. Je ne fais pas des ateliers peinture, en plus je n'ai souvent ni le temps ni la place ! Si je propose un jeu avec du sable ou de la semoule, ce n'est pas dans une recherche de réalisation mais pour cerner la notion de contenant/contenu, ce n'est pas seulement pour « patouiller » ! Dans toutes mes propositions, j'envisage le lien que les assistantes maternelles vont pouvoir tisser avec leur travail quotidien, chez elles, quand elles seront seules.

Quels sont vos liens avec la CAF ?

P.M. : Nous avons des réunions de réseau par secteur avec la conseillère technique de la CAF. Ces temps de travail sont importants pour l'information, l'échange sur des problématiques précises, la réflexion sur la recherche d'intervenants... Nous pouvons avoir à l'ordre du jour un thème comme l'accompagnement de la parentalité et partager nos expériences de terrain. Nous avons également des temps de formation : une journée sur le livre et la lecture en partenariat avec la bibliothèque départementale de prêt, une journée avec une conteuse, deux journées avec Enfance et Musique... Les techniciens de la CAF nous accompagnent.

À titre personnel, je sens que la formation est très enrichissante même s'il n'est pas toujours évident de transposer sur le terrain. Durant la formation on absorbe, ensuite on envisage comment appliquer et investir de nouvelles compétences. Je suis dans une dynamique de sensibilisation des assistantes maternelles ; au RAM, j'utilise ma guitare systématiquement pour petit à petit installer des pratiques vocales, même timides. Comme le dit Anne Marie Fontaine¹ « l'adulte est un phare qui éclaire par sa bienveillance et sa position ». Je dois donc maîtriser des outils pour les transmettre et trouver comment les transmettre. C'est aussi avec le temps que l'on peut observer de réelles mises en œuvre. Alors je suis patiente pour donner progressivement des outils afin de revaloriser un métier. Je considère aussi que mon métier c'est de favoriser la construction de partenariats. À Champagne sur Oise nous avons créé, avec la bibliothécaire, un prix du livre des assistantes maternelles et des bébés pour favoriser une prise de conscience du livre. Douze assistantes maternelles ont été concernées ; la première année nous avons travaillé l'accueil en bibliothèque, ensuite la venue de livres sur le temps du RAM. Je crois que



ce projet a permis une venue autonome à la bibliothèque des assistantes maternelles et des enfants et qu'il a donné l'envie d'y retourner.

Vous multipliez les projets en assurant le quotidien, comment envisagez-vous les évolutions du RAM ?

P.M. : Le RAM itinérant est une réponse aux petites communes qui n'ont pas les moyens d'ouvrir un lieu à temps plein. Notre rôle est de proposer un service régulier pour créer des habitudes, des possibilités de rencontre et devenir visibles sur le territoire. L'association qui nous emploie, La Nouvelle Étoile est une structure solide qui compte près de 300 salariés. À nous de nous inscrire dans les intercommunalités, d'écouter les souhaits des assistantes maternelles, de mutualiser les intervenants. Le RAM est un lieu porteur qui fait exister la petite enfance, dynamise un territoire et ses habitants et offre des perspectives d'investissement professionnel aux assistantes maternelles. Notre coordination avec la CAF, nos chemins de formation personnelle sont autant de facteurs qui visent à qualifier nos services et leurs utilisateurs. Nous avons des outils à transmettre et nous devons réfléchir aux modes de transmission de ces outils. La mise en œuvre des savoir faire se réalisera dans la durée, en passant par notre propre construction professionnelle.

H.K. ■

1 - Anne-Marie Fontaine : formatrice secteur Petite Enfance à l'École des Parents et des Éducateurs et au CNFPT. Maître de conférences en psychologie de l'enfant, université de Paris 10 - Nanterre.



▲ L'animatrice de RAM propose des rendez-vous réguliers pour créer des habitudes.

LA NOUVELLE ÉTOILE

Créée en 1891, reconnue d'utilité publique en 1896, cette association est l'une des plus anciennes associations laïques et apolitiques, consacrée à la protection maternelle et infantile, au service des familles les plus démunies ou en détresse. La Nouvelle Étoile a été force de proposition tout au long de son histoire dans la création des premières pouponnières, des premiers centres d'hygiène dispensant des soins gratuits, et du premier centre de médecine préventive familiale. Elle a tenu un rôle précurseur dans le développement d'un réseau de crèches et d'assistantes familiales et maternelles ; Aujourd'hui elle compte 11 sites d'accueil, 5000 actions itinérantes, 5 crèches et 1 jardin d'enfants, 2 centres de placement familial socio-éducatif, 1 centre d'accueil maternel pré et post natal, 1 centre d'hébergement et de réinsertion sociale, 1 réseau de 195 assistantes maternelles et 270 salariés. Ses lieux d'implantation sont Paris, l'Essonne, les Yvelines. Dans le Val-d'Oise, La Nouvelle Étoile est à la tête d'une crèche collective et de 4 RAM couvrant 16 communes.

La Nouvelle Étoile

Siège social et Direction générale

3, rue Cochin

75005 Paris

Tél. : 01 40 46 69 50

dg@nouvelle-etoile.org

UN SERVICE PUBLIC

Les élus et les professionnels de l'enfance œuvrent pour que Franconville soit une Ville amie des enfants¹. Un accompagnement de qualité est engagé par tous les partenaires.

Franconville est la cinquième ville du département du Val-d'Oise après Argenteuil, Sarcelles, Cergy-Pontoise et Garges-lès-Gonesse. Située dans la vallée de Montmorency, cette commune de plus de 30 000 habitants est dirigée depuis 1983 par le sénateur-maire Francis Delattre, une longévité qui doit permettre de mener des politiques à long terme. Comme bien des cités de la grande

▼ Les familles viennent régulièrement au Chalet Pom'Pouce.



AU CHALET POM'POUCE

Les animatrices du RAM réalisent un journal qui détaille toute l'actualité et les services du lieu d'accueil. Des informations pratiques, les rendez-vous, le planning des accueils jeux, les séances en médiathèque, le calendrier des dates à retenir, une fiche informations destinée aux assistantes maternelles.

Le journal est un outil précis et précieux avec horaires, coordonnées utiles. Il offre également un aspect très ludique avec une fiche chanson et, pour le numéro de l'automne, un reportage photos retraçant en images la fête de fin d'année.

Le Chalet Pom'Pouce

112 bis rue des Pommiers Saulniers
95130 Franconville

banlieue, elle a vu sa population tripler depuis les années 60. L'enjeu d'une politique en direction de la jeunesse, des familles et des tout-petits est d'offrir aux habitants une possibilité de s'ancrer dans leur territoire.

Rendez-vous est pris un jour de septembre pour rencontrer les animatrices du RAM de Franconville au Chalet Pom'Pouce. Françoise Lascot² et Sophie Chergui³ se sont jointes à la rencontre.

Le Chalet Pom'Pouce - ouvert en 2008 - est un lieu fonctionnel, accueillant, aménagé avec un mobilier adapté pour les activités du RAM, du LAEP et de la crèche familiale. Pas besoin ici de tout installer quand on accueille les assistantes maternelles, tout a été pensé pour vivre un moment harmonieux. « Les assistantes maternelles se sont senties reconnues par la qualité

**LA MUSIQUE
EST UN ÉLÉMENT
FÉDÉRATEUR,
ELLE FAIT PARTIE
DU RELAIS**

du lieu d'accueil » précise Brigitte Galwitz, animatrice du RAM. « Certaines viennent bénévolement le samedi pour aménager, décorer, préparer des événements. Dans l'objectif d'une professionnalisation des assistantes maternelles, de bonnes conditions de rencontre favorisent le travail. Mais avoir un lieu ne limite pas les initiatives, bien au contraire! Il est très positif d'avoir un intervenant extérieur qui va ouvrir des possibilités d'action dans différents domaines comme le cirque ou la musique. Je suis musicienne moi-même et je considère la musique comme un élément fédérateur, elle fait partie du relais. Nous avons réalisé deux CD avec la compagnie Artefact ; nous répétons le soir, enregistrement le samedi, ce projet a fédéré environ quinze assistantes maternelles. Nous proposons aussi de grandes fêtes de fin d'année, pour les parents, les assistantes maternelles. Nous convions clowns et musiciens pour un moment festif ».

Au Chalet Pom'Pouce, les professionnels proposent, les enfants disposent. Mais comme se plaît à le souligner Brigitte Galwitz, il faut que l'enfant en ait envie! « Rien n'est obligatoire, il est essentiel que le tout-petit se sente en confiance. L'accueil commence dans le couloir, les enfants jouent, on discute avec les assistantes maternelles. Il y a ce petit moment convivial avec des fruits pour les petits, un café pour les adultes. Les activités se déroulent à la

demande. La mairie a acheté un stock de livres, nous pouvons les prêter, en reparler. Nous avons organisé des accueils spécifiques en médiathèque, avec l'espoir que les professionnelles y aillent ensuite seules. Avec la musique, la progression s'est faite en douceur: maintenant, ce sont les assistantes maternelles qui chantent et proposent de nouvelles chansons.

LA VILLE A MODERNISÉ LES ACCUEILS

Françoise Lascot inscrit cette démarche dans une politique de la ville car la volonté est d'insérer le RAM dans le secteur plus large de la petite enfance. La convention, signée avec la CAF, allège les investissements et le coût de fonctionnement des structures. La ville a modernisé les accueils et s'est engagée dans des modes de garde différenciés. Les différentes structures travaillent avec un projet éducatif, et n'hésitent pas à faire appel à des intervenants (psychologues, artistes, partenariat avec la médiathèque...): « J'ai le souhait que tout cela progresse au niveau des crèches, des centres de loisirs, des maisons de proximité. La crèche collective offre certes des avantages mais il faut valoriser les compétences de l'assistante maternelle indépendante qui accueille chez elle plusieurs enfants. Il n'est pas question que les assistantes maternelles disparaissent. Elles sont isolées, seul le RAM peut rompre

cette situation car elles ont, elles aussi, besoin d'assistance. C'est un lieu d'échanges, d'information, de prévention. On peut amener une assistante maternelle à s'interroger. Au RAM, j'ai rencontré des personnes qui veulent passer leur brevet de secourisme par exemple! La politique de l'enfance est pour nous dans tous les services ».

En septembre 2013, une nouvelle animatrice est arrivée au Chalet Pom'Pouce. Noëlle Ramaël occupe désormais un deuxième plein temps avec Brigitte Galwitz qui se réjouit de ces nouveaux moyens: « J'ai toujours aimé travailler en équipe! Nous pouvons confronter nos idées, nous répartir des propositions en fonction de nos compétences. C'est la même énergie que dans une session de formation où l'on échange non seulement avec les artistes mais également avec les stagiaires. J'ai beaucoup appris dans les formations et j'ai capitalisé de nouveaux modes de transmission, immédiatement réinvestis sur le terrain ».

Brigitte Galwitz a de l'énergie à partager, avec sa nouvelle collègue et avec tous ceux qui ont la chance de faire une halte au Chalet!

H.K. ■

1 - Lancée par l'Unicef France et l'Association des maires de France (AMF) en 2002, le réseau « Ville amie des enfants » réunit, en 2013, 237 villes françaises et quatre départements (Seine-et-Marne, Doubs, Val-de-Marne et Hautes-Alpes).

2 - Françoise Lascot, adjointe au maire: Petite enfance, enfance et centres de loisirs, jeunesse, politique de la ville, maisons de proximité, conseil municipal de jeunes.

3 - Sophie Chergui, directrice de la communication de la ville de Franconville.



◀ Brigitte Galwitz prend volontiers la guitare pour animer les temps d'accueil.

CAF ET FAMILLES

Dans un contexte sociétal en évolution, soutenir la famille passe aussi par les lieux d'accueil, d'information et d'écoute. À Rennes, Caf et familles est la première structure investie de cette mission en Bretagne. Son équipe multiplie les projets.

Caf et familles est un lieu d'accueil, d'informations et d'orientation pour les familles, les professionnels et les bénévoles qui travaillent avec les parents, c'est un espace d'échanges au service du soutien à la parentalité.

Lors de la restructuration des CAF en 2002, un axe fort est dégagé nationalement : l'accompagnement à la parentalité. Une grande attention est alors apportée à la médiation familiale. En 2012, dix ans plus tard, il apparaît maintenant nécessaire de développer et d'externaliser les projets et les ressources.

S'inscrivant dans cette dynamique, une nouvelle structure, créée par la Caisse d'Allocations Familiales d'Ille-et-Vilaine ouvre à Rennes en 2007. À titre expérimental d'abord, *Caf et familles* est un local qui a l'apparence d'un magasin. Il suffit de pousser la porte pour bénéficier d'un nouveau service offert à toutes les familles. Mais ce n'est pas une boutique, ni une CAF bis, encore moins une garderie, c'est un lieu-ressource où les parents peuvent s'informer,

demander un conseil, solliciter une orientation vers d'autres services. L'objectif est d'aider les parents à acquérir une plus grande autonomie. Jeunes, grands-parents, professionnels et bénévoles en lien avec la famille y sont aussi les bienvenus.

« Au départ, il fallait répondre aux demandes et aux conseils sur les modes de garde. Il y avait besoin d'un lieu pour l'accueil et l'orientation. L'idée était d'apporter les aides les plus judicieuses afin d'anticiper le risque de rencontrer des difficultés. La CAF d'Ille-et-Vilaine a joué un rôle pionnier, une telle maison des parents n'existant qu'à quelques exemplaires sur le territoire. C'est la première du genre en Bretagne ». Laurence Lebreton, conseillère technique parentalité à la CAF, a vécu les cinq années d'expérimentation ; depuis septembre 2012, elle est chargée (sur un poste à mi-temps) d'une mission de développement de Caf et familles sur le plan départemental. Venue inaugurer les nouveaux locaux, Dominique Bertinotti, ministre déléguée auprès de la ministre des Affaires sociales et de la santé, a confirmé l'intérêt du lieu « comme espace d'information et d'échanges à l'accompagnement de la parentalité ».

La boutique a déménagé, elle s'ouvre depuis septembre 2012 sur le quai de la Prévalaye, jouxtant les locaux de l'Étoile, centre d'information petite enfance qui centralise les inscriptions en crèche et informe les parents sur les disponibilités des assistantes maternelles.





«Cela crée une opportunité de renforcer l'offre de service dans le domaine de la petite enfance, sur la ville de Rennes et au niveau départemental. Dans ce projet, tout était expérimental ; nous avons accordé une grande attention à la médiation familiale. Il nous fallait développer le centre de ressources créé en 2007 et initier des projets extérieurs à Rennes, mettre en place des temps forts en lien avec nos thématiques. Dans une dynamique de mise en réseau avec des professionnels, nous avons monté un partenariat avec le centre d'accès aux droits et institué des permanences juridiques. Le développement du travail avec les partenaires a été essentiel pour qu'ils deviennent des relais sur les territoires. Nous avons également élargi l'offre de ressources documentaires pour la formation».

Le bilan 2012 confirme le développement régulier de la fréquentation, des propositions, de l'activité de *Caf et Familles*. Les activités proposées répondent aux objectifs premiers qui étaient d'apporter des réponses diversifiées aux parents dans le domaine de la parentalité et de l'enfance, du droit à la famille sous la forme d'actions, de conseils, d'information et d'orientation. L'évaluation des services rendus montre également la «plus value» apportée,

RENFORCER L'OFFRE DE SERVICES POUR LA PETITE ENFANCE

grâce à ce dispositif, aux actions des professionnels et des bénévoles de l'ensemble du département de l'Ille-et-Vilaine.

Depuis 2012, le public reçu quotidiennement est composé à 60% de professionnels et de bénévoles venant de l'ensemble du département. Les permanences juridiques assurées par un avocat, un huissier, un notaire, constituent une ressource bien identifiée par les partenaires. Les problèmes liés à la séparation des couples par exemple, y sont abordés pour une demande de conseil ou de médiation.

Laurence Lebreton poursuit sa présentation en évoquant «la table ronde annuelle qui a pour but de créer des connaissances communes ; elle est destinée aux professionnels

du département - qui viennent nombreux à la cité judiciaire - pour les soutenir dans leurs pratiques. *Caf et Familles* accueille également un lundi par mois, *Le Club parents solos*, un label

initié en 2009. Tant sur le bilan des rencontres (des réunions et des sorties familiales) que sur le plan des thématiques abordées, les attentes sont satisfaites. Les questionnements des participants font émerger des réflexions (par exemple, comment rompre l'isolement ? Après la séparation, comment communiquer avec l'autre parent ?). Des ateliers d'écriture, >>

▲ Tout est fait pour recevoir les familles.



des animations autour du jeu complètent le dispositif. Le *Club des parents solos*, c'est un label et un financement qui aident les parents isolés à rompre leur solitude».

Le local se veut convivial. Il est doté d'un

AIDER LES PARENTS DANS LEUR MISSION ÉDUCATIVE

centre de documentation, d'un coin internet, d'un espace récréatif équipé de jeux et de livres pour enfants et d'un endroit pour prendre un café. Tout est fait pour recevoir les familles dans les meilleures conditions.

Le soutien aux partenaires couvre la mise à disposition d'un fonds documentaire, la conception d'outils, l'animation, l'information/formation, la mise en place d'actions coanimées avec un partenaire de *Caf et Familles*. Des animations extérieures sont également proposées.

Le fonds documentaire couvre plusieurs fonctions. Les 195 partenaires adhérents de tout le département peuvent consulter près de 4 000 ouvrages, 200 DVD et utiliser les 235 jeux mis à disposition. 14 panoramas presse et des abonnements de revues complètent les ressources. 23 mallettes thématiques et 14 malles pédagogiques/accompagnement à la scolarité sont à disposition (dont *la Malle du p'tit artiste*, *du jeune musicien* ou encore *du jeune expérimentateur*). *Caf et Familles* a créé 6 expositions ; en 2012, les dernières productions sont une exposition *Approviser la télévision*, un dossier panorama de presse sur *La Séparation* et un livret *L'enfant de 2 ans*. Laurence Lebreton précise les conditions de réalisation : « Tous ces outils sont réalisés par *Caf et familles*, grâce à l'imprimerie de la CAF ; ils sont ensuite prêtés aux associations, aux professionnels de l'enfance. Nous ne prêtons pas aux familles directement afin de ne pas entrer en concurrence avec les médiathèques. Pour l'accompagnement à la scolarité, nous avons mis en œuvre un partenariat avec la Ligue de l'enseignement ».

Pour les centres sociaux, les LAEP, le milieu associatif, les centres maternels, *Caf et familles* a élaboré *Educaludik* : sous forme de jeux, cet accompagnement est réalisé pour aider les parents dans leur mission éducative dès la tout petite enfance. Quatre axes d'action éducative sont abordés : l'affection, la structuration, la stimulation, l'autonomie. Un autre jeu *Félix, Zoé Boris et les vôtres* permet de susciter un échange autour des pratiques

BILAN CHIFFRÉ DE FRÉQUENTATION 2012

Accueil journalier	1665
Animations de temps forts	392
Animation de groupes	176
Permanence juridique	211
Total de personnes accueillies	2444

Actions

- Les permanences juridiques
- Les tables rondes
- Les temps forts
- Le club parents solos
- Les animations extérieures
- Les ateliers de présentations des supports empruntables

Productions

- 14 panoramas presse
- 23 mallettes thématiques
- 14 malles pédagogiques
- 4 livrets
- 5 expositions

▲ *Caf et familles* offre des instants de partage.

Caf et familles

15, quai de la Préalaye
35 000 Rennes
Tél. : 02 99 35 09 02
cafetfamilles.cafrennes@caf.cnaf-mail.fr

Eliane Gaster, coordinatrice
Laurence Lebreton, conseillère technique parentalité pour un projet à développer sur le territoire

[Retour sommaire](#)

éducatives entre parents, en favorisant l'expression des points de vue et des expériences. Enfin, *Chemin de parents* est un support de médiation qui aborde les thématiques: responsabilité individuelle, personnes ressources, éducation, conduites à risque, culture/ société, droits et devoirs, idéal, futur...

Caf et familles est très sollicitée pour animer des groupes de parole sur le jeu, la parentalité... L'équipe n'est pas en reste pour multiplier les propositions. « Nous venons de créer un kit *Autorité, des limites pour grandir* qui comprend un jeu, une exposition, une méthodologie d'utilisation » précise Laurence Lebreton. « Nous allons progressivement tout dématérialiser, mais là c'est encore un vaste chantier à ouvrir » !



POSER LA QUESTION DU PARTAGE DES OUTILS

La conseillère technique considère « qu'il faut intégrer les questions de l'art et du spectacle dans les enjeux de la petite enfance. Pour permettre l'accès aux familles, nous devons produire une qualité d'accompagnement au spectacle qui s'intègre dans le plan de formation sur les territoires. La formation régionale est sans doute une réponse, sachant qu'il est très lourd de tout porter... Pour la cinquième édition, nous avons quatre jours de formation pour les LAEP.

Dans ce cadre, nous nous sommes posés la question d'aborder l'éveil à l'art et à la culture? Les projets qui nous permettent de travailler sur le lien social, sur la parentalité sont des clés d'entrée pour aborder les questions de compétences parentales. Le livre, la transmission du jeu culturel, la musique et les comptines, le théâtre et les spectacles, les arts plastiques, les arts numériques... sont autant de pistes pour renforcer les liens. Il nous faut aussi être créatif pour renforcer nos collaborations avec les artistes. C'est un partage de savoir faire et de compétences spécifiques ; nous devons nous poser la question du partage des outils et d'une mutualisation des moyens autour de projets transversaux: enfance, famille, culture et éveil culturel ».

En mars 2013, à l'occasion de *Marmaille en Fugue et Événement petite enfance*, organisé par le théâtre Lillico, *Caf et familles* a partagé un projet avec La Chuchoterie, un lieu dédié aux livres d'art pour la petite enfance. Deux artistes, Laurence Henry, metteur en scène et Anouchka Potdevin, artisan designer ont créé un mobilier d'art destiné à recevoir des livres d'artistes. *Caf et familles* a proposé aux parents de jeunes enfants (ainsi qu'aux professionnels de la petite enfance) de découvrir cette exposition, accompagnés par les animateurs de la Chuchoterie. Cette expérience a permis d'organiser une journée découverte du livre d'artiste, d'inviter le designer à présenter sa démarche de création de mobilier d'art. « Nous avons aussi organisé une autre journée pour le public professionnel accompagné d'enfants ; voilà un exemple de collaboration qui rapproche le monde artistique et le monde de l'enfance. Nous avons aussi un projet de valise à comptines... Les idées ne manquent pas mais le temps n'est pas extensible... »

Caf et familles travaille avec Armada productions, l'Illico Théâtre, Terre des Arts (qui a développé un club parents), Enfance et Musique... Parmi les temps forts régulièrement proposés par *Caf et familles*, une journée est consacrée à la culture en Novembre 2013: *L'art fait grandir*. « Être parent passe par les moments de plaisir partagés avec les enfants dès leur plus jeune âge: jouer, lire, chanter, découvrir, s'étonner, prendre son temps, l'art fait grandir... *Caf et familles* invite les parents et les professionnels à découvrir des propositions artistiques multiples et originales, à réfléchir à la place de la culture dans l'éducation et dans la vie familiale, à partager des expériences et à rassembler ceux qui souhaitent initier des projets ayant pour finalité la médiation artistique et culturelle. Cette journée a aussi pour ambition d'expérimenter les outils créés à *Caf et familles* par un collectif de professionnels et de bénévoles. En perspective, *La valise à comptines*, support privilégié à la relation adulte/enfant pourra être empruntée par l'ensemble des associations et professionnels dès 2014 ! »

H.K. ■

QUAND L'ART FAIT GRANDIR!

PROJET CULTURE ET PARENTALITÉ

« Être parent passe par des moments de plaisir partagés avec les enfants dès leur plus jeune âge: jouer, lire, chanter, découvrir, s'étonner, prendre son temps, l'art fait grandir! »

Caf et familles développe des temps forts et des outils à l'attention des professionnels pour initier des projets avec les familles à travers la médiation culturelle et artistique. Le 23 novembre 2013, l'Espace social commun (ESC) du quartier Villejean à Rennes accueillait une journée destinée à faire connaître et exporter les ressources de *Caf et familles*. Les deux structures ont saisi cette opportunité de partenariat venant prolonger une semaine d'animation, d'expositions et d'échanges sur le quartier Villejean intitulée « la famille en mouvement », projet qui a mobilisé les acteurs associatifs, l'animatrice de RAM et les familles du quartier.

Le programme de cette journée a été conçu pour les familles du quartier et plus largement pour les familles rennaises, les professionnels de la petite enfance, de l'enfance, de la culture afin de confronter des expériences et de repérer des outils. L'association Enfance et Musique a été sollicitée pour transmettre son expérience de travail dans les quartiers et susciter une réflexion

sur les actions à mettre en œuvre.

L'espace social commun est situé au cœur d'un ensemble urbain très dense de tours et d'immeubles où la diversité des cultures est palpable à chaque coin de rue. L'ensemble du personnel tisse des liens tout au long de l'année avec les parents au travers de ses nombreuses activités. David Panloup, référent famille du lieu, ne ménage pas ses efforts pour installer une proximité entre le centre et les habitants.

Le programme de la journée a été construit en partenariat par *Caf et familles* et l'espace social dans la perspective d'alterner les temps de découverte, de réflexion et les moments festifs. Les partenaires culturels ont animé la matinée: des ateliers d'éveil musical avec Terres des Arts, la découverte de livres d'artistes imaginé par Lilloco avec la Chuchoterie, l'expérimentation plastique en famille encadré par le Centre d'art contemporain la Criée, enfin le jeu vidéo interactif « Makey-Makey » animé par L'Armada productions.

En parallèle, Geneviève Schneider, musicienne et responsable pédagogique à Enfance et Musique et animatrice du réseau¹ a présenté le film *Goutte d'or*, résultat d'un projet de 3 ans réalisé à Paris dans le quartier du même nom.

Dans une fluidité confortable, petits

et grands se sont pris au jeu, restant un long moment dans un atelier ou expérimentant plusieurs propositions. La matinée a pris fin en musique avec quelques comptines reprises par les participants et guidées par David Panloup à la guitare: une manière de clore ce premier temps par une pratique collective sensible.

Plus spécialement dédiée aux professionnels, la première partie de l'après midi s'est ouverte par une conférence de Geneviève Schneider « L'art au cœur des processus d'humanisation », communication qui s'appuie sur des situations rencontrées en néonatalogie, dans les crèches et dans les centres sociaux. Dans un second temps, une rencontre destinée aux professionnels a permis aux acteurs culturels de présenter certaines de leurs actions en direction des enfants et des familles: *Les toutes petites choses* pour Terre des Arts, les spectacles en famille pour L'Armada productions, la résidence d'artiste en école maternelle pour La Criée, La Chuchoterie et le rapport au livre d'art pour Lilloco. La richesse des présentations et la qualité des projets ont un peu retardé l'heure du « goûter-concert super pop » offert aux familles. Ce temps festif proposé par L'Armada productions a été accompagné par un goûter réalisé par l'association Mosaïque Bretagne Maroc qui multiplie les initiatives: en décembre ils emmènent des jeunes du quartier et leurs parents au Louvre... Un travail de fonds réalisé avec une parfaite modestie par des bénévoles convaincus: une leçon de vie!

H.K. ■

1 - Un réseau national d'acteurs de l'éveil culturel et artistique en région est animé par Enfance et Musique dans le cadre d'un partenariat national avec la CNAF.



◀ Les acteurs culturels partenaires de *CAF et familles* présentent leurs actions.

ARMADA PRODUCTIONS

Musiques actuelles et bébés, l'alliance peut surprendre. C'est dans la perspective d'accompagner les familles au spectacle que de nombreux projets voient le jour.

Où peut-on goûter «un spectacle qui prend la forme d'une sieste musicale et promet d'être un nid douillet grâce à la mise en scène d'un espace chaleureux, rassurant et baigné de formes lumineuses projetées»? En restant attentif à la programmation de l'Armada Productions qui affiche par exemple le groupe breton «Chapi Chapo et les petites musiques de pluies» ou encore l'artiste Mami Cham.

À l'instar d'Armada productions, de nombreuses structures Musiques actuelles se sont emparées de l'action culturelle et ont réfléchi aux propositions en direction du jeune et du très jeune public. Les acteurs des musiques actuelles ont pris de l'âge, les musiciens et les spectateurs ont eu des enfants... Il était logique que l'offre musicale et culturelle prenne désormais en compte les familles.

TROUVER DES SPECTACLES QUI FAVORISENT UNE GRANDE PROXIMITÉ

L'Armada productions' existe depuis 2001. La structure rennaise d'accompagnement, de production, de diffusion de spectacles et de créations musicales innovantes, développe des projets jeune public depuis 2006 et s'attache à travailler au champ de l'éducation artistique et culturelle dans les domaines de l'image, du son et du multimédia. Des propositions rock, musique urbaine et musique électronique nourrissent la programmation.

Le tout-petit fait partie d'une réflexion sur l'accompagnement du spectateur: «comment accueillir les familles, quel confort pour la réception d'une proposition artistique»? Salima Malik-Rivière, qui gère des actions de médiation culturelle, le suivi de tournées et la vie associative de L'Armada, insiste sur cette réflexion: «des artistes sont venus vers nous, nous en sollicitons d'autres pour partager des propositions familiales et réfléchir à la place de l'enfant, spectateur à part entière. Par

exemple, dans *Toutouig la la* (qui veut dire «berceuse» en breton) les spectateurs, au maximum 30, sont au cœur de l'installation; cette création est à destination des bébés et de leurs parents. Tous les musiciens de Chapi Chapo sont polyvalents, ils passent du mini piano au mini xylophone, des bruitages aux coups de

klaxon... créant un univers musical dans lequel le spectateur se glisse. Il est important de trouver des spectacles qui favorisent une grande proximité entre le public et les artistes».

Autre spectacle, *Bonjour la neige* est un ciné-concert réalisé à partir de trois films d'animation, sur le thème de la neige. Dès 18 mois, les tout-petits peuvent se laisser bercer par la voix de Mami Cham; l'artiste évoque une conteuse mystérieuse, sorte d'*Alice au Pays des Merveilles* qui guiderait son public au fil de sa voix délicate et sucrée. Le regard va de l'artiste en scène aux films projetés et chacun peut y vivre la rencontre entre poésie et courts-métrages. Le champs de réception est vaste, investi au gré du spectateur.

L'Armada productions sélectionne des spectacles de qualité, souvent autonomes techniquement qui peuvent tourner dans les lieux d'accueil des tout-petits ou en médiathèque. Les choix respectent la vocation initiale de la structure, dédiée à la chanson, au multimédia, aux concerts. L'horizon musical est large et incite les parents à fréquenter leurs salles préférées sans avoir recours à des modes de garde. On se déplace en famille, pour les grands, l'histoire culturelle se poursuit, les plus jeunes peuvent commencer à la partager. Pour fêter ses dix ans, l'Armada productions a imaginé, en 2011, une journée festive et >>



Dans les spectacles ▶
de Mami Cham, enfants
et parents trouvent
leur univers de rêve.

familiale. «Ça fait du bien de rencontrer son public!» commente Salima Malik Rivière. «Les gens ont envie de pratiquer, de se rencontrer, de flâner». Le succès est tel que la première édition est reconduite depuis, le rendez-vous est pris chaque année à la veille de l'été.

Dans une perspective d'ouverture aux publics, les activités sont multiples: des ateliers, des spectacles, des animations, des siestes musicales et un espace tout-petits. En 2013, le samedi festif a été précédé de rencontres professionnelles sur le thème de la médiation.

On peut lire dans la présentation que «l'Armada productions met un point d'honneur à avoir une réflexion cohérente et adaptée à la question des propositions destinées aux familles et en particulier aux plus jeunes». Des professionnels du spectacle vivant, de l'éducation



et de l'animation ont confronté leurs recherches dans le cadre des musiques actuelles en matière de nouvelles formes de médiation à destination du jeune public. Il était naturel dans une telle démarche que l'Armada tisse des liens avec *Caf et familles*, chacun apportant sa compétence pour partager des actions communes. En novembre 2013, L'Armada participe à la journée «Quand l'art fait grandir»

MISES EN RÉSEAU

Un autre objectif de L'Armada est de permettre une mise en réseau et une mutualisation des moyens administratifs pour les artistes. L'Armada offre à des artistes, des groupes d'artistes, des compagnies, un service de prestations administratives.

L'association a aussi pour volonté d'être une ressource de conseils face aux différents besoins des artistes: conseil en création, en diffusion, en administration ou en gestion et compréhension du système de l'intermittence. Ce volet "Prestations administratives - conseils" ne rentre pas directement dans l'axe de coordination proposé par L'Armada Productions mais le complète.

Documents téléchargeables :

- **Action Culturelle**
2010 Table-ronde: *Musiques Actuelles: l'enfant au concert*
- **L'enfant au concert**
2011 Table-ronde: *Concert Musiques Actuelles Jeune Public: Comment articuler artistique et pédagogie ?*

Siège Social:

11, rue du Manoir de Servigné
35000 Rennes
Adresse de correspondance:
1 rue de la Conterie
BP 37604
35176 Chartres de Bretagne

Tél. 02 99 54 32 02
contact@armada-productions.com
http://armada-productions.com

Fonds Régional d'Art Contemporain Bretagne

19 avenue André Mussat
CS 81123
35011 Rennes cedex
Tél. 02 99 37 37 93
Fax. 02 99 84 46 06
contact@fracbretagne.fr

RÉFLECHIR À LA MÉDIATION SUR LE TERRITOIRE

organisée par *Caf et familles* pour communiquer sur les expériences réalisées dans le domaine de la parentalité. Cette participation rejoint le souci de l'équipe d'Armada de réfléchir à la médiation sur le territoire. «L'action culturelle accompagne les spectacles» précise Salima Malik-Rivière. «Nous intervenons là où se trouve le jeune public qu'il s'agisse d'ateliers dans les écoles, de parcours musicaux, du projet "Vivre son collège autrement" ou encore de la création d'un réseau culturel entre plusieurs IME (instituts médico-éducatifs) sur le territoire de Brocéliande. Notre réflexion pour les tout-petits se concentre pour l'instant sur l'accompagnement au spectacle».

Les projets sont multiples: avec le FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain), des ateliers de constructions de costumes en carton sont en préparation, des conférences sur le rock ou des siestes musicales en *live* pour collégiens démontrent la variété des offres en fonction des publics.

Les tout-petits bretons ont encore de belles perspectives à venir si l'on fait confiance au militantisme affiché et aux convictions très professionnelles de l'équipe.

H.K. ■

1 - L'Armada productions est soutenue par le conseil régional de Bretagne, le conseil général d'Ille-et-Vilaine, la ville de Rennes et Rennes métropole.

TERRE DES ARTS

Forte d'une longue expérience, l'association rennaise poursuit son travail d'éveil musical et artistique, en multipliant les partenariats.

Dès 1989, l'association *Le Jardin des Sons*, créée à Rennes, aborde l'éveil musical comme un outil privilégié pour les tout-petits dans la relation avec le parent. L'accueil de la différence est aussi un axe du travail développé par l'association qui propose des activités artistiques adaptées au public en situation de handicap. En 2006, le champ d'action s'élargit, l'ouverture aux arts plastiques entraîne un changement de nom: *Terre des Arts'* voit le jour mais la démarche reste la même: affirmer le soutien à la parentalité en s'appuyant sur des pratiques d'éveil du tout-petit.

EXPLORER LES TOUTES PETITES CHOSES

Eric Druetz est là depuis la première heure. Ce musicien issu de l'éducation populaire qui sillonnait les MJC pour donner des cours de guitare peut revendiquer une pratique de

terrain. Avec plus de vingt ans d'expérience, il poursuit inlassablement un programme d'actions originales dans le grand ouest. « *Terre des Arts* est une structure ressource identifiée, présente dans les réseaux *Collectif Être Parent, Aujourd'hui Musique et Handicap*. Nous poursuivons notre travail de recherche et d'échanges pédagogiques avec une équipe de professionnels et des bénévoles investis. Nous menons des ateliers d'éveil et d'expression ouverts à tous, notre démarche s'adaptant aux différents âges de la vie. L'éveil corporel et verbal de 3 mois à 3 ans, l'éveil à la motricité de 9 mois à 3 ans et l'éveil musical de 6 mois à 3 ans constituent des axes forts mais nous portons aussi des ateliers d'initiation musicale pour les enfants de 4 à 9 ans, des ateliers de chant et de théâtre pour les adultes. Nous accordons une attention particulière aux >>



L'ACTIVITÉ

Chiffres clés

- 180 adhérents à un atelier hebdomadaire (dont 15% de personnes en situation de handicap)
- plus de 600 personnes touchées chaque année par les actions externalisées
- 1 700h d'activités générées par an
- 35 500 visites du site internet
- 11 salariés
- 12 bénévoles actifs (des parents)

Association Terre des Arts

59 rue d'Antrain
35700 Rennes
Tél. : 02.99.67.59.59
<http://www.terredesarts.asso.fr/>



▲ Terre des Arts propose des temps de découverte en famille.

personnes en situation de fragilité ou de handicap. Quels que soient les projets, l'accueil est individualisé, le travail est réalisé en petits groupes, chacun cheminant à son rythme même si la démarche est reliée à un cadre et une progression pédagogique précise. Nous disposons d'un instrumentarium très riche ce qui est fondamental dans notre travail ».

Terre des Arts a progressivement mis en œuvre des formations destinées aux professionnels des secteurs de la petite enfance, de l'éducation, de la culture, de la santé ainsi qu'aux artistes et aux parents. L'association se déploie sur le territoire et mène des interventions extérieures dans trois domaines : éveil et expression, accompagnement socio-éducatif, soin et santé. Implantée à Rennes depuis son origine, *Terre des Arts* intervient aussi en Ille-et-Vilaine et dans le grand ouest. Eric Druez est attaché à ce rayonnement « pour transmettre une expérience et un savoir-faire et démocratiser les pratiques sur le terrain ».

En constatant souvent la perte de confiance en soi dont peuvent témoigner certaines familles, *Terre des Arts* a initié un projet développant des cycles intra-muros mais aussi en partenariat avec des structures sociales extérieures à Rennes. *Toutes petites choses* malgré la modestie de son intitulé, est un programme de cycles d'ateliers-formations, destinés aux parents, aux grands-parents et aux assistantes maternelles (sans la présence des enfants) « qui ont besoin de petites choses pour restaurer des liens » commente Eric Druez. Il s'agit de prendre un temps pour acquérir des outils simples, utilisables à la maison, dans le but d'accompagner le développement du tout-petit et de partager des moments privilégiés avec l'enfant.

« Raconter des histoires, participer à un atelier

d'éveil, jouer avec les comptines et les jeux de doigts sont autant de moyens que les référents du réseau parentalité 35, Caf et familles et des centres maternels et sociaux ont bien repéré.

Il s'agissait d'explorer les toutes petites choses dont chacun dispose pour jouer et communiquer avec l'enfant et prendre confiance en sa propre capacité à proposer au sein de la famille des temps de détente et d'activités avec les plus jeunes. C'était également l'occasion de se donner un temps de plaisir, de découvertes et d'échanges avec d'autres parents et d'autres collègues.

Nous avons donc animé des parcours-ateliers, en nous adaptant à la réalité de terrain. Cependant avec les CDAS – centres départementaux d'action sociale- nous avons vite repéré qu'il était difficile de mobiliser des familles pendant une demi-journée et d'organiser, pour les parents, des temps avec ou sans les enfants. N'ayant pas de mode garde alternatif, pour des raisons sociales, certains parents ne pouvaient pas venir. Les centres sociaux ont alors mis en place un travail préalable de réseau (petite enfance, CCAS, PMI, CDAS) afin de permettre aux parents de confier leurs enfants en toute sérénité et d'assister aux ateliers. Le projet s'est adapté, bien accueilli dans les structures, il est apparu comme répondant à un besoin réel de la population (observé par les professionnels) de prendre confiance en soi et de pouvoir recréer du lien avec l'enfant. L'approche artistique et sensorielle a rencontré un écho assez fort chez les professionnels. La mise en place d'un cycle d'activités dans une structure, requiert un long travail en amont de mise en réseau. C'est toute la temporalité d'un projet qui est pointée, la préparation en est longue ».

Le projet *Toutes petites choses* et les actions de formation des professionnels relèvent de la volonté d'élargir les territoires d'action de l'association. Le centre de formation de *Terre des Arts* dispose de formateurs référents du CFMI²

pour l'option petite enfance. Des stages se déroulent dans les locaux rennais mais aussi sur l'ensemble

de la région. L'association intervient auprès des éducatrices de jeunes enfants de l'Ille-et-Vilaine, auprès de crèches parentales. Avec les IME, la demande est de sortir des lieux spécialisés pour venir dans un lieu culturel.

« Toutes les actions de formation convergent sur le sens profond de l'éveil: un éveil à la musique, un éveil par la musique. Notre travail est de permettre un accompagnement de l'enfant et de l'adulte dans un grandir ensemble, sans perte de sens !

Le club des parents est aussi une réponse au besoin de rencontres et de dialogue. En 2009, des parents bénévoles répondent à l'appel de la Caisse d'Allocations Familiales d'Ille-et-Vilaine et proposent à *Terre des Arts* un lieu de rencontre pour tous les parents de jeunes enfants. Ce lieu bénéficie du label "Club Parents" de la CAF. Six à dix temps de rencontre, gratuits, sont programmés par année et ouverts à tous. Les temps de rencontre sont des temps conviviaux, organisés autour d'une discussion thématique préparée par les animateurs référents ou de l'intervention

d'un professionnel: conférence suivie d'une discussion, présentation d'un document ou d'une œuvre audiovisuelle, sans exclure d'autres formes, ou de tout autre type d'animation en lien avec les orientations du Club

Parents. Deux formules sont proposées: deux soirées en semaine pour les parents uniquement, une matinée le samedi, pour les familles. Les parents

engagés dans le projet souhaitent aborder et approfondir des sujets autour de l'éducation et de l'accompagnement des enfants de la naissance à 7 ans, favoriser les échanges informels entre eux après les temps de discussion et d'animation programmés.

Terre des arts est un lieu aux multiples facettes dont la philosophie est l'accompagnement et la rencontre des publics pour favoriser l'épanouissement des participants et de renforcer leurs liens culturels.

H.K. ■

1 - *Terre des Arts* est agréée Jeunesse et sport, elle est reconnue par la ville de Rennes et le CRR comme lieu ressource pour l'éveil du jeune enfant, l'accueil des personnes en situation de handicap et la formation en pédagogie d'éveil artistique. *Terre des Arts* reçoit le soutien de la DRAC Bretagne, de la DDCSPP, (direction départementale cohésion sociale protection de la population), de la ville de Rennes, de la CAF 35, du Conseil général 35 et du réseau parentalité 35.

2 - CFMI: Centre de Formation de Musiciens Intervenant à l'école élémentaire et préélémentaire.

TOUTES NOS ACTIONS CONVERGENT VERS LE SENS PROFOND DE L'ÉVEIL



◀ Chacun trouve son espace d'expression et de d'exploration.

THÉÂTRE LILLICO

Les multiples initiatives de Lillico croisent les chemins de la petite enfance. En collaboration avec Caf et familles, des créations animent le territoire.

On ne présente plus Lillico et ses vingt-cinq années d'expérience... 200 créations, 500 compagnies diffusées et 300 000 spectateurs venus assister aux représentations du festival *Marmaille*, de la programmation annuelle et de *Marmaille en Fugue*. Le Théâtre Lillico s'est construit une vraie place parmi les professionnels, son implication n'est plus à démontrer tant au niveau de ses choix artistiques que du travail patiemment réalisé sur les terres bretonnes. Aujourd'hui Lillico perd son théâtre et déménage rue de Brest. À la fin novembre, l'équipe organise une grande braderie et disperse le matériel de théâtre, de bureaux, des affiches... Une nouvelle association gestionnaire,

▼ Un dispositif itinérant pour s'approprier des livres d'art.



« l'association Lillico » créée en octobre 2012, prend le relais, de nouveaux locaux accueillent une équipe plus que jamais prête à « s'investir pour faciliter l'accès à la culture des plus petits ».

« L'occasion d'un nouveau départ » commente Christelle Hunot, directrice artistique et toujours militante de terrain. « Nous affirmons que le public des enfants est spécifique, psychologiquement, sociologiquement et économiquement. Il requiert une approche particulière. Il est pourtant identique aux adultes dans ses émotions, dans ses attentes pour peu qu'on le resitue dans le contexte de son développement, tranche d'âge par tranche d'âge. La recherche artistique et esthétique adaptée à l'âge des spectateurs est une voie ouverte. » Tout commence en 1988. Les projets sont construits en lien avec la population d'un quartier qualifié de sensible, Lillico élabore un théâtre pour le jeune public et la famille, dans un esprit d'éducation populaire teinté de politique de la ville. « Il nous fallait donner accès aux espaces artistiques pour le plus grand nombre et dès le plus jeune âge ; nous avons toujours revendiqué la dimension de projet citoyen à travers toutes nos actions ».

TOUT RESTE DIFFICILE POUR LES PETITES COMMUNES

Christelle Hunot et son équipe inaugurent le festival *Marmaille* en 1993, élargi à *Marmaille en fugue* dès 1996 sur tout le territoire du département. « L'axe culturel était encore plus large, il nous fallait donner des réponses aux communes qui nous sollicitaient. Après une reconnaissance de terrain, c'était à nous d'établir une programmation qui répondait aux attentes des familles. Nous avons rempli une mission de conseil, avec des modes opératoires légèrement différents du festival *Marmaille* car nous prenions en compte les spécificités territoriales. Il existe aujourd'hui beaucoup de lieux pour le jeune public mais tout reste difficile pour les petites communes, tant d'un point de vue financier qu'en termes de relais sur le terrain (avec des bénévoles à trouver notamment). Nous avons développé des accompagnements à la création, installé des résidences. Aujourd'hui les deux événements se rejoignent pendant dix jours en octobre et le département d'Ille-et-Vilaine, fidèle à ses engagements, soutient *Marmaille* et *Marmaille en Fugue*. Ces festivals sont l'illustration d'un foisonnement d'énergies,

d'échanges et de partage autour d'une ambition : celle d'ouvrir la culture au plus large public et dès le plus jeune âge ».

Dès 1998, Lillico s'ouvre au très jeune public; le théâtre d'objets inaugure dans la programmation, un axe de travail qui ne cessera de s'étendre en croisant les préoccupations des parents, des professionnels de la petite enfance et des artistes. Lillico réfléchit avec des compagnies aux démarches spécifiques pour accompagner les publics et propose des actions en termes de formation, de conférences, de recherches. « Avec SCAPA Compagnie nous avons commencé un travail sur l'art et la parentalité, en nous posant la question des outils artistiques et pédagogiques. L'idée est de rester sur l'œuvre d'abord et avant tout, sans pour autant délaissier tous les modes d'accompagnement.

Pour Lillico, le développement des actions destinées à la petite enfance est une orientation marquante de cette année 2013. Nous avons pu initier de nombreux projets destinés aux plus petits, en lien étroit avec les professionnels concernés. Pour cette édition, *Marmaille en Fugue* a été accueilli dans des salles très diverses, permettant au public de découvrir des propositions plus variées dans l'esthétique et dans les contraintes techniques associées. Nous avons présenté de jolis moments à partager en famille, à Rennes, dans l'agglomération et le département. Saint-Coulomb, Saint-Aubin-du-Cormier, Hédé et la Communauté de Communes de Bretagne Romantique ont rejoint les communes de Pacé, Baulon et Rennes pour cette nouvelle édition ».

Dans la poursuite de son projet autour du spectacle vivant, Lillico a développé sa programmation annuelle et créé un lieu dédié au livre d'art et à la petite enfance : La Chuchoterie. « Pour favoriser une action en direction des lieux désertés et défavorisés, nous avons voulu élaborer un outil de valorisation des ouvrages consultables à la Chuchoterie. Notre objectif est d'enrichir la découverte de l'objet livre, dans un contexte où les déplacements des petits sont limités. La création d'une œuvre originale pour exposer les ouvrages nous permet de créer du lien entre le fonds documentaire et son mode de présentation. Nous souhaitons également favoriser la mobilité en concevant un support léger, facile à manipuler. L'enjeu a été de créer une œuvre d'art mobile et sécurisée afin de nous déplacer dans les lieux partenaires des quartiers. Nous envisageons en moyenne

LILICO

L'association Lillico a été créée le mercredi 31 octobre 2012 à l'issue de l'assemblée générale constitutive. En octobre 2013 ... nouveau départ pour l'équipe! C'est l'association Lillico qui porte depuis le 1er octobre 2013 le projet artistique du théâtre...

En décembre 2013... Départ de la rue d'Antrain et déménagement pour l'association, l'équipe et les compagnies.

Dimanches des Champs Libres

De novembre 2012 à avril 2013, Les Champs Libres invitent six partenaires culturels qui vous proposent le temps d'un dimanche des formes brèves ou inédites, des rencontres (d)étonnantes... en bref de vous surprendre par des tentatives atypiques.

Lors de ces premiers dimanches, les collections permanentes et les expositions temporaires du musée de Bretagne et de la salle Anita Conti sont gratuites pour tous.

La Chuchoterie participe à cette journée sous le signe de la découverte, de la musique, de l'expérience et du jeu coordonnée par l'Armada Production.

Réalisation en partenariat avec L'Armada Productions dans le cadre des Premiers Dimanches des Champs Libres.

<http://www.leschampslibres.fr/les-champs-libres/evenements/les-premiers-dimanches-rennes/>

Théâtre Lillico

17, rue de Brest

35 000 Rennes

Tél. : 02 99 63 13 82

theatreillico@gmail.com

<http://www.theatre-lillico.fr>

dix sorties pour la saison 2013-2014 ».

En poursuivant cette démarche, deux artistes ont été sollicités pour inventer un mobilier d'art destiné à recevoir les livres d'artistes. Laurance Henry, metteuse en scène de la *Compagnie a k entrepôt* et Anouchka Potdevin artisan designer ont créé un mobilier d'art pour les ouvrages. Ce mobilier a été inauguré en mars 2013 lors de l'ouverture du mois de la petite enfance, organisé par Lillico, à Rennes et dans le département ; il sert à la diffusion des ouvrages d'art destinés aux enfants de la naissance à 6 ans, dans des lieux autres que la Chuchoterie. Nomade, il peut être installé dans les lieux de vie petite enfance. Il s'adapte aux surfaces disponibles et se déploie en fonction de l'espace. Inauguré lors du salon Rue des Livres, le mobilier a été accueilli par *Caf et familles* en mars 2013, puis en crèche.

La Chuchoterie est une invitation à être dans l'espace grâce à la scénographie. On peut y venir le matin, y compris pendant les vacances scolaires, l'adhésion coûte deux euros par an et par personne. Christelle Hunot souligne que « des artistes plasticiens, graphistes, >>

**LA CHUCHOTERIE
PERMET D'ENRICHIR
LA DÉCOUVERTE
DE L'OBJET LIVRE**

photographes, designer, poètes ou sculpteurs... ont un jour dédié leurs créations à l'enfance. Ils nous proposent des ouvrages très divers qui ne manquent pas de séduire au gré des pages en relief, en couleurs, en pliages... Nous avons répondu à une envie précieuse en créant la Chuchoterie. Souvent on me demande si les livres ne sont pas abîmés par les manipulations nombreuses. Nous n'avons pas à renouveler sans cesse notre fonds. Le beau livre (nous avons des ouvrages rares et chers, en édition limitée) induit un rapport particulier à l'objet, que l'on respecte. Au-delà du bel objet, nous avons réfléchi au rapport à la dimension, la taille d'un très grand livre par rapport à la taille d'un enfant. Nous avons envisagé également le livre volume, *Le coucou cachette*, l'objet support à l'imagination... Les pistes de réflexion sont innombrables dans ce lieu de vie fréquenté par des familles ».

UNE CONNAISSANCE MUTUELLE

Dans la même dynamique que celle élaborée autour du spectacle vivant de qualité pour les plus jeunes, Lillico a naturellement développé un axe de programmation à destination des tout-petits. « On ne travaille pas pour la petite enfance par hasard » affirme Christelle Hunot. « Le spectacle vivant est un moment éphémère, une bulle rare, un moment de suspension... Au-delà du plaisir immédiat, nous nous sommes questionnés sur la médiation, en essayant de maintenir cette notion de " lâcher prise " qui est si importante dans la proposition artistique pour le tout-petit ». Une collaboration s'est installée avec la Compagnie a k entrepôt qui se décline en plusieurs volets: développer un travail de création en crèche, proposer des temps de formation avec le metteur en scène à destination des professionnels et passer commande du mobilier d'art pour

la Chuchoterie. « Nous avons voulu impulser un travail de réflexion sur l'accueil de résidences d'artistes en crèche. Nous souhaitons questionner la création artistique dans les lieux de vie, en lien direct avec le public des tout-petits. Les enjeux sont multiples puisqu'ils croisent la question du retour aux fondamentaux et l'approfondissement de l'univers artistique de l'artiste. Cela implique de bousculer les habitudes dans les lieux de vie en proposant des temporalités et des activités différentes, et enfin de faire se rencontrer les univers de l'artiste, de l'enfant et du professionnel dans un élan d'apprentissage réciproque. La place des parents dans le processus de création est, elle aussi, questionnée: leur implication, leur parole, leur rapport au corps et à la communication non verbale ».

Les actions entreprises visent également à favoriser la rencontre des champs professionnels concernés par la petite enfance. « Le travail de connaissance mutuelle entrepris pour le volet de la résidence en lieu de vie est complété par une action de " formation-rencontre " avec la metteuse en scène Laurance Henry. Familière des formations à destination des professionnels de la petite enfance, elle a conçu avec l'équipe de Lillico six rencontres, temps d'échanges et d'apprentissages réciproques pour nourrir encore les discussions de fond ». Christelle Hunot évoque les temps de rencontre qui ont ponctué la résidence. « Le sixième rendez-vous est un moment où l'on conclut sur ce qui a été échangé, bâti. C'est aussi un temps où peuvent s'esquisser d'autres demandes plus précises, d'autres parcours à venir, à écrire, à construire avec des équipes artistiques ou autres ». En un mot l'avenir de Lillico qui ne cesse de réinventer des chemins à parcourir.

H.K. ■

PARTENARIAT AVEC LA CAF

Initié en 2006, le partenariat avec la CAF s'inscrit dans une convention d'objectifs depuis 2009. Les actions proposées ont été élaborées pour répondre à des objectifs communs de Lillico et de la CAF en faveur des familles et des professionnels de l'enfance.

En direction des familles

- création de spectacles sur un territoire prioritaire, dans le cadre de *Marmaille en fugue* afin de favoriser l'accès à la culture
- création de temps forts en commun autour du livre et de l'accès à la culture, inscrits en partenariat avec le centre de ressources de *Lillico et Caf et familles*.

En direction des professionnels de la petite enfance Depuis 2009

- un colloque " Petite enfance et art "
- des temps de rencontre pour les professionnels de la petite enfance autour d'une installation du livre d'art et de la marionnette.

Ces actions sont renouvelées chaque année avec de nouvelles modalités ou sur de nouveaux territoires. D'autres projets sont en perspective dans le quartier Villejean, en lien avec l'animatrice de RAM.



ACTEUR TOUT TERRAIN

Au cœur du quartier Villejean de Rennes, le centre social est un lieu d'accompagnement collectif de la famille. Une équipe disponible et inventive est sans doute la clé de cette réalité.

Pour atteindre le quartier Villejean de Rennes, rien de plus simple : la ligne de métro est directe depuis la gare TGV. En quelques minutes, on atteint la station Kennedy et l'on se retrouve sur la dalle éponyme, au cœur d'une forêt d'immeubles. Au milieu de ces grands ensembles, est installé le centre social Villejean, au carrefour de toutes les cultures et d'une population, insérée dans une zone intra rocade. C'est à l'école maternelle Jean Moulin, que le plasticien Lucas Grandin a été accueilli pendant quatre mois en résidence pour rêver avec les petits de maisons où l'on serait heureux et créatifs. *Ma cité idéale entre lumières et mouvement* est une résidence réalisée en partenariat avec La Criée, Centre d'art contemporain de Rennes¹. Plasticien, créateur de jardins sonores en Afrique, Lucas Grandin mêle le bricolage, le son, la vidéo, l'architecture et l'urbanisme. Les élèves ont réalisé un projet de construction et de projection questionnant la frontière entre rêve et réalité, en créant un théâtre d'ombres et de lumière à partir de matériaux collectés, de sons mixés avec de drôles de machines... Accompagnés par l'artiste, les enfants ont créé une installation mêlant la lumière, des objets de récupération, le *low tech* (recyclage de machines), le cartonage, des ombres chinoises, des vidéos et des machines sonores.

David Panloup est un homme de terrain, bien dans son quartier. Pour aller du centre social à l'école maternelle, on double facilement le temps de déplacement car il s'arrête, dit bonjour, répond à une question, dit un mot à l'enfant qui le questionne sur les horaires de l'accompagnement éducatif, serre des mains et embellit la conversation de son rire communicatif. Pendant huit ans, il a d'abord exercé des fonctions

d'animateur et depuis juillet 2013 celles de référent enfance/famille au centre social du quartier Villejean.

Quel parcours vous a conduit à travailler au centre social ?

David Panloup : J'étais objecteur de consciences aux Francas². Cette première expérience au sein de l'éducation populaire m'a permis de m'investir dans des réseaux de réflexion, à tous les niveaux de l'animation. Dès cette époque, je me suis demandé comment participer à l'éducatif autrement, comment mettre ma culture et mon militantisme au service des enfants. Côté musique, je jouais de la guitare. Et puis, j'ai suivi la licence professionnelle du CFMI de Tours, ce qui m'a permis de préciser ma démarche, toujours en liant la pratique sociale à la pratique culturelle. Avec Geneviève Schneider³, j'ai pu faire valoir les deux : valoriser la compétence de l'enfant, comprendre comment il chemine tout au long d'une séance mais aussi intégrer une dynamique de projet. Je travaille également à des projets de concerts pour les tout-petits (de 6 mois à 5 ans) dans lesquels l'enjeu est de faire valoir l'instant. Avec l'improvisation le matériau se module, les parents ne sont pas pris en otage. Je ne recherche pas un conte à la Disney, j'abandonne certains enjeux esthétiques pour favoriser la rencontre, le mouvement, la chaleur humaine...

Le passage par la licence professionnelle du CFMI de Tours semble avoir modifié votre rapport à l'enfant. Comment réinvestissez-vous cette attitude au centre social ?

D.P. : J'ai appris l'écoute... Cette formation m'a permis de réfléchir à la posture. Développer des capacités tout terrain, produire un geste de qualité

et savoir observer, sont autant d'attitudes que j'ai peu à peu intégrées. Au centre social, nous menons un travail tourné vers l'accompagnement collectif de la famille. Que ce soit à la halte garderie, en accueil loisir ou encore dans l'accompagnement à la scolarité, nous développons une démarche de cohérence éducative. L'accompagnement c'est prendre du temps pour aller vers les familles, monter des animations transversales. J'ai gardé de mon expérience d'éducation populaire la volonté d'associer les acteurs au montage des projets, de développer des solidarités d'échanges citoyens. Mon poste comporte également une dimension d'action de quartier : dans l'événementiel avec des temps de vie, des temps festifs mais aussi dans une mobilisation collective. Il s'agit >>

LIVRET DE COMPTINES

« Accueillir les enfants dans un environnement propice à leur éveil et leur épanouissement » est l'une des priorités affirmées par la ville de Rennes.

Dans le cadre d'une réflexion entre les établissements, un livret de comptines a été réalisé. Chaque crèche a proposé une comptine destinée à former un livret des 16 comptines préférées des enfants. Brice Maigne, étudiant au CFMI et des professionnels ont formé une chorale afin de réaliser un enregistrement.

Le livret, accompagné d'un CD est offert à toutes les familles des crèches collectives et familiales de la ville de Rennes.

Direction petite enfance
5, rue du Griffon
Hôtel de ville
35000 Rennes

<http://metropole.rennes.fr/>

pour l'équipe d'avoir une bonne connaissance des familles, dans la dimension éducative. En un mot se mobiliser ensemble, sans cesse !

Quelle est la place du tout-petit dans cette démarche solidaire ?

D.P. : Dans les LAEP et les haltes garderies, le personnel est à 90% en face à face. Je viens les relayer avec des animations, des interventions et aussi des « temps de rien »... Je me sens acteur de la parentalité, un peu généraliste mais avec du « parler vrai » ! Le danger serait de ne pas accepter la complexité des situations et c'est parfois difficile. Avec l'enfant, on est dans une zone neutre, les tensions sont mises au vestiaire. Nous devons être en capacité d'entendre une maman qui n'a pas confiance en son petit et le voir avoir confiance en lui, sans elle... Je ne dois pas passer à côté de quelque chose, je suis garant de petits détails qui vont restaurer un lien rassurant. La parole va se délier, nous sommes alors dans le « ensemble ».

Quels sont vos liens avec Caf et familles ?

D.P. : J'ai croisé Laurence Lebreton, conseillère technique de la CAF, et nous avons partagé des questionnements : comment assurer des compétences sur un territoire, fédérer un réseau d'acteurs pour épauler les lieux. Une formation commune en mars 2013 pour les parents et les professionnels de l'enfance nous a permis d'envisager comment développer des liens de confiance et de proximité

avec le terrain. *Caf et familles* représente un lien entre des ressources et la recherche de solutions ; l'équipe s'attache à la connaissance des contextes et prodigue des conseils techniques très positifs. C'est une interface qui permet de relier des professionnels, des parents, des bénévoles. Le travail du centre social peut tout à fait s'inscrire dans cette volonté d'échanges. Le réseau parentalité 35 permet des réunions de réflexion, c'est un vecteur de partage. Nous avons des liens naturels avec cette orientation de travail. Ce que j'aime dans le terme « socio-culturel », c'est l'alliance des termes, ce que j'appelle la culture du trait d'union ! On peut accepter de jouer un rôle de support à la régulation des tensions, au départ d'un projet, on peut intervenir sur une structure de quartier, une animation d'équipe... Je crois que nous partageons cette volonté avec *Caf et familles*.

Cet engagement au quotidien ne risque-t-il pas d'empiéter sur votre chemin de musicien ?

D.P. : La « licence pro » m'a appris à constituer un groupe à partir de chaque individualité, ce qui garantit la place de chacun. Ma place est aujourd'hui dans un mélange d'accompagnement au quotidien et de dimension artistique. Si mon outil artistique

est fort, alors symboliquement je peux aider à rompre des situations ; je réfléchis dans ce sens pour les concerts. J'ai aussi en projet de travailler un répertoire, d'en faire des concerts mais je pars toujours de situations où chanter ensemble représente quelque chose. J'ai envie de proposer des séances confortables, des rendez-vous qui créent la surprise (et l'émulation !). Surprise par rapport à quelque chose de partagé et de transmis tout au long de l'année... L'art a une vocation qu'il doit retrouver rapidement, c'est un élan vital pour se « réintéresser », pour réamorcer un intérêt pour l'autre. En fait la musique accompagne chacun de mes instants professionnels au centre social car elle est au croisement des pratiques ; monter un atelier périscolaire autour du langage et de la musique pour venir en aide aux enfants en difficulté d'apprentissage de la langue, c'est à la fois artistique, culturel et éducatif.

H.K. ■

1 - <http://www.crie.org/Ma-Cite-ideale>

2 - FRANCAS : Mouvement d'éducation populaire, la Fédération nationale des Francas est une association complémentaire de l'école, reconnue d'utilité publique et agréée par les ministères de l'Éducation nationale, et de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative.

3 - Geneviève Schneider : musicienne, responsable pédagogique d'Enfance et Musique



CENTRE SOCIAL VILLEJEAN

Accueil, information social, enfance, fonction parentale et vie quotidienne. Le centre Social de Villejean est un équipement de proximité pour ses habitants afin de :

- Favoriser le lien social et la solidarité entre les habitants à travers des animations spécifiques,
 - Soutenir les initiatives des habitants, groupes et associations visant à une vie de quartier conviviale,
- L'équipe souhaite la participation et attend les propositions.

Projet social 2013-2016

Le projet du Centre Social est porté par le Collectif d'Animation.

Le Collectif d'Animation est un lieu ouvert aux habitants du quartier intéressés par le fonctionnement et les

projets du centre social. Il regroupe notamment des représentants des activités, des associations partenaires et les salariés du centre.

Il favorise l'expression de tous sur les projets du centre social et les problématiques du quartier. C'est un lieu d'élaboration, de réalisation, de suivi et d'évaluation du projet du centre. Le Collectif d'Animation est l'instance représentative de la vie associative de l'A.R.C.S. (Association Rennaise des Centres Sociaux) dans le centre social.

Le projet social se décline en 3 axes :

- Susciter et renforcer les dynamiques solidaires et citoyennes pour lutter contre la précarité.
- Lutter contre les différentes formes d'exclusion et de discrimination pour une plus grande cohésion sociale.

- Réaffirmer l'importance de la « coéducation », où l'action se situe dans une complémentarité et une continuité éducative, tant au niveau des adultes que des enfants.
- Un projet qui vit, un projet qui évolue.

Centre social de Villejean Kennedy

Directrice : Sylvie Binard
42 Cours J.F Kennedy
35 000 RENNES
Tél. : 02.23.46.85.70
Fax : 02.23.46.01.92
cs.villejean@assoarcs.com
www.centres-sociaux-rennais.fr

Villejean Pôle Enfance

9 Av. Doyen Collas
35 000 RENNES
Tél. : 02.23.46.46.10
Fax : 02.23.46.46.11
cs.villejeancollas@assoarcs.com

LA REVUE DES INITIATIVES va à la rencontre des acteurs de terrain (parents, professionnels de l'enfance et de la culture, élus, responsables de services, associations ou institutions) et témoigne de leurs pratiques et projets d'éveil culturel et artistique.



Pour obtenir gratuitement les numéros précédents, utilisez le formulaire de contact sur www.enfancemusique.asso.fr, ou par email à em-info@enfancemusique.asso.fr.

Vous pouvez également télécharger tous les numéros au format PDF sur www.enfancemusique.asso.fr, rubrique publications.

LES CAHIERS DE L'ÉVEIL

ART – CULTURE – PETITE ENFANCE – FAMILLE – LIEN SOCIAL

Enfance et Musique vous propose de partager des textes qui nourrissent sa réflexion ou qui sont issus de son expérience.

Pris par l'action, nous regrettons souvent de n'avoir pas davantage de temps pour lire, alors que nous éprouvons le besoin d'étayer nos pratiques sur des textes (recherches, études, touchant les sujets qui nous concernent), ne fut-ce que pour mieux argumenter lors de discussions sur nos lieux de travail, ou simplement pour nous enrichir ou partager le plaisir d'une lecture.

De nombreux professionnels de l'enfance nous en ont fait part, et nous le ressentions nous aussi. Les Cahiers de l'éveil sont nés de ce désir. C'est une invitation à partager des réflexions qui nous ont nourris et qui ont en commun le souci d'éveiller le sens de l'écoute, la sensibilisation de l'oreille de l'enfant aux bruits du monde le conduisant vers la socialisation et la créativité.

Dernière parution



Numéro 5 - 64 pages - Prix : 6€

Propos retardataires sur l'enfant créateur (Claude Lévi-Strauss), Danser avec les tout-petits (Véronique His), Autour des mots: rebonds et échos (Sylvie Rayna), Les chansons et la musique pour tisser des liens (Margotte Fricoteaux), La chanson, une formation de l'inconscient (Geneviève Schneider), Le goût des mots (Joëlle Rouland)



Numéro 1 - 64 pages - Prix : 6€

La civilisation du bruit (Jean-Michel Delacomptée), Chanter s'apprend dans l'enfance (Agnès Chaumié), Donnons-leur du lait et du beau (Joëlle Rouland), L'art et l'enfant : pertinence et enjeux des actions d'éveil culturel et artistique (Annick Eschappasse), Art et Citoyenneté (Héliane Bernard), Les « vertus » de l'art (Philippe Meirieu)



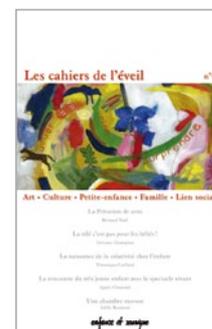
Numéro 2 - 64 pages - Prix : 6€

La Culture menacée (Bernard Noël), L'acquisition du langage : un processus d'échanges culturels (Evelio Cabrejo Parra), Une artiste à la crèche... Mais pourquoi ? (Nicole Fellous), L'espace culturel et l'imaginaire du jeune enfant (Tony Lainé), Avec la chanson, accueillir l'enfant d'origine étrangère et ses parents (Geneviève Schneider), Le chant du rossignol (Jeanne-Marie Pubellier)



Numéro 3 - 64 pages - Prix : 6€

De la misère symbolique (Bernard Stiegler), Une tâche sans fin (Bernard Pingaud), Le temps du rêve, (Jeanne-Marie Pubellier), La chanson, un art mineur, (Philippe Grimbert), Conter est aussi une démarche musicale (Béatrice Maillet), Un jour ils ont été petits... (Joëlle Rouland)



Numéro 4 - 64 pages - Prix : 6€

La Privation de sens (Bernard Noël), La télé c'est pas pour les bébés ! (Sylviane Giampino), La naissance de la créativité chez l'enfant (Véronique Caillard), La rencontre du très jeune enfant avec le spectacle vivant (Agnès Chaumié), Une chambre morose (Joëlle Rouland)

Plus d'informations et commandes sur www.enfancemusique.asso.fr (rubrique Ressources/Publications)

[Retour sommaire](#)

enfance et musique

éveil culturel et petite enfance

Enfance et Musique s'attache depuis plus de trente ans à promouvoir des pratiques d'éveil culturel et artistique dans la diversité des lieux qui accueillent le jeune enfant et sa famille.

À travers la formation des professionnels de l'enfance et des artistes, la conduite de projets au long cours, la promotion du spectacle vivant, l'association est devenue, au niveau national, un partenaire des politiques publiques, engagée aux côtés de multiples acteurs de la petite enfance, de la santé, de l'action médico-sociale et de la culture.

Sa philosophie s'enracine dans la conviction que la prise en compte des droits culturels est un chemin essentiel pour consolider et donner du sens aux relations de l'enfant avec son environnement familial et social.

L'éducation, la santé, la culture pour tous sont au cœur des droits de l'homme et des valeurs de la République. Dans cette époque de mutation périlleuse de l'humanité, ces acquis de la connaissance et du progrès social sont des repères pour tous ceux qui considèrent que la recherche du profit et la consommation sans limite entraînent le monde dans une impasse sans avenir.

Dans les crèches, les quartiers en difficulté, à l'hôpital, dans les lieux qui accueillent les enfants handicapés, les musiciens, les danseurs, les comédiens et leurs spectacles doivent plus que jamais investir la vie de la cité et transmettre aux enfants, comme aux adultes qui les accompagnent, la liberté d'imaginer et la capacité de penser qu'un autre monde est possible, qu'il doit être inventé par chacun d'entre nous dans sa différence et son originalité. Agissons pour que l'art vivant et la création soient placés au cœur des projets d'avenir et que les artistes soient appelés à s'engager au quotidien de la vie des hommes.

Qu'ils réveillent en chacun les capacités créatives, l'exigence éthique, le désir de gratuité et de partage qui sont l'essence d'un vivre ensemble renouvelé indispensable pour envisager tout simplement l'avenir...

ENFANCE ET MUSIQUE

17, rue Etienne Marcel
93500 Pantin
Tél. : 01 48 10 30 00
www.enfancemusique.asso.fr

SPECTACLES

Tél. : 01 48 10 30 02
spectacles@enfancemusique.asso.fr

FORMATION

Tél. : 01 48 10 30 05
formation@enfancemusique.asso.fr

DISQUES ET PUBLICATIONS

www.enfancemusique.com



Cette publication a été réalisée avec le soutien de la CNAF (Caisse nationale des allocations familiales).



Photos : Simeon Levallant, Guillaume Wydouw



R19

[Retour sommaire](#)